

RÉFORMÉS

MAI 2024

Édition Besse - Juin / N° 76 / Journal des Églises réformées romandes

**Migrer,
le chemin d'une vie**

5

ACTUALITÉ

Surp Giragos,
une église
centrale pour
les Arméniens

8

SOLIDARITÉ

Aider les jeunes
à faire face à la
pauvreté

12

RENCONTRE

Barbara Weiss:
une vie
de communauté

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉS

L'église de Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens

6

Reportage à la Maison de la diaconie de Sion

8

Précarité des jeunes en hausse

9

CULTURE

L'au-delà au cinéma

12

RENCONTRE

Barbara Weiss :
une vie de communauté



14

DOSSIER LA MIGRATION, KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

16

L'exil et ses difficultés psychiques

18

Favoriser les contacts sociaux

19

Le difficile vécu des soignant-es

20

Sexualité et situation de vulnérabilité

21

Récits de déchirements intérieurs

23

SPIRITUALITÉ

Acte de foi d'une femme en détresse

24

Spener s'oppose
à l'« embourgeoisement » de la foi

25

VOTRE REGION

27

Formation pour visiteuses
et visiteurs

28

Agenda

39

Cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

La communauté des sœurs de Saint-Loup se réinvente

ACCUEIL L'hôpital situé sur les hauts de Pompaples doit fermer ses portes d'ici 2030. Par contre, le Grand Conseil vaudois vient d'accorder une garantie de crédit d'ouvrage de 43,85 millions de francs pour la construction d'un bâtiment où seront regroupées les formations d'assistantes et d'assistants en soin et santé communautaire du canton. Par ailleurs, une école privée chrétienne a déjà emménagé sur le plateau de Saint-Loup et la communauté s'est élargie en accueillant à ses côtés des couples, des familles et des célibataires. Neuf personnes ont été consacrées fin mars pour un mandat de quatre ans. **▲ J.B.**

GENÈVE

Une exposition lie l'histoire des plantes et les exilés

CULTURE L'Espace Madeleine accueillera l'exposition *Prendre racine, hommes et plantes en exil* du vendredi 3 au dimanche 26 mai (du mardi au dimanche, de 12h à 17h). Cette exposition raconte l'exil des protestants français et son lien avec l'histoire des plantes. Ces exilés pour leur foi ont contribué à diffuser légumes, plantes à fruits, fines herbes et plantes condimentaires par la nécessité de se nourrir en terre étrangère, de retrouver en exil les plantes cultivées familières, et, en même temps, de subsister grâce à un savoir-faire rémunérateur fondé sur la culture de la terre. **▲ A.B.**

Plus d'infos : www.espace-madeleine.ch.

NEUCHÂTEL

Une adresse pour le signalement d'abus

NOUVEAUTÉ L'Eren vient de mettre en place un processus pour répondre aux victimes ou témoins d'abus au sein de l'institution. Un simple courriel à l'adresse signalement@eren.ch permet de faire part de cas qui seront traités de manière totalement anonyme, en toute confidentialité. L'Eren se met à disposition pour écouter, répondre aux questions et accompagner les personnes dans les démarches qu'elles choisiront d'entreprendre en lien avec la situation qu'elles ont vécue. **▲ N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'âge de 14 ans, Ella subit des abus sexuels au sein de l'Eglise réformée de Neuchâtel. Elle se confie dans le premier épisode du podcast *De vive voix*.

Sur **www.reformes.ch/vive** et sur les plateformes de podcast.

GENÈVE

Le Club de la presse et le Musée international de la Réforme organisent une table ronde « Quel rôle pour les médias religieux en Suisse romande? », le **14 mai, à 18h** (au musée, cour de Saint-Pierre 10).

LAUSANNE

Présentation du *Manuel d'innovation communautaire* (OPEC). Infos et discussions, repas, table ronde et échanges pour les personnes actives en Eglise, le **30 mai, dès midi**, Espace 4C, route de Berne 97. ▀

BON POUR LA TÊTE



Comment vont les personnes qui arrivent dans notre pays? Dans quel état sont-elles, physiquement et psychologiquement? De quels soins ont-elles besoin? Dans le domaine de l'exil, comme dans notre quotidien, la santé mentale reste un phénomène peu abordé, peu compris. Bouger, prendre soin de son corps est pourtant valorisé. Et s'il en était de même pour la tête?

Il ne s'agit pas juste de déclarer le bien-être psychique comme fondement d'une vie bonne. Mais de mettre ce droit en œuvre effectivement: prendre le temps de se demander à soi-même comment on va, reconnaître le besoin de parler avec un ou une psy, changer le vocabulaire autour de tous ces sujets, identifier les situations – familiales, professionnelles, sociales – qui provoquent des souffrances, sortir des schémas et des relations qui ne nous épanouissent pas et, surtout, normaliser tout ça!

Quand, contraint et forcé, on s'installe dans un pays, on a tendance à se conformer aux normes locales, jusqu'à s'effacer parfois. Ce n'est que lorsque nous aurons banalisé le soin psychique collectivement qu'il pourra devenir une évidence aussi pour les nouveaux arrivants.

Les Eglises sont déjà très actives dans le domaine, leurs professionnel·les s'impliquent pour ce mieux-être, notamment dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Mais les blessures et douleurs dues à la migration ne se limitent pas au temps d'une procédure administrative. Comme tout trauma, elles constituent une déflagration qui peut ressurgir des années plus tard. Changer de pays prend un jour, une semaine ou un an, retrouver son équilibre peut durer une vie.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 3 au 30 juin 2024. **Une** © iStock

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

PRISE DE POSITION

Renoncer à garder le lien avec les distancés ?

RÉFORMÉS Alors qu'un processus est en cours depuis plus de deux ans pour repenser les objectifs et les contenus de votre mensuel et malgré l'ouverture de la rédaction, nous avons appris par une fuite qu'un greum de responsables d'Eglises cantonales envisageait de renoncer purement et simplement à éditer notre journal. Dans un courrier resté sans réponse, la rédaction demande à avoir la possibilité de proposer d'autres solutions et surtout que cette décision ne se prenne pas sans une consultation de la base (Synodes, paroisses...) **La rédaction**

Croire que c'est de l'humour

A propos de la page « peinture fraîche » de notre édition d'avril

« Si d'aucuns veulent prêter aux paroles de Jésus leurs propres pensées en croyant fermement que cela s'appelle de l'humour, libre aux auteurs de le faire... Par contre, faire le choix – au nom de tous les lectrices et lecteurs – de répandre ces impertinences dans un journal de liaison des réformés de Suisse romande devient un geste irrespectueux, déplacé pour un contenu équivoque qui tire le glauque... Nous suggérons que cet emplacement soit dédié aux jeunes (ces oubliés) [...] »

▲ Nicole et Jean-Paul Pittet, Nyon

Sensible et intelligent

A propos du dossier de décembre 2023

« Je voudrais simplement vous dire combien j'ai apprécié le dossier « Empathie » et tout spécialement l'article intitulé « L'empathie à géographie variable », sensible, intelligent, équilibré. Pour et dans un sujet éminemment délicat... » **Pierre Genton, Prilly (VD)**

Ce n'est pas un conte

A propos de la page enfants d'avril inspirée du récit de David et Goliath

« [...] Je trouve regrettable que ce récit biblique soit qualifié péremptoirement de « conte » alors que l'intitulé « récit biblique » suffisait largement. S'il est difficile de qualifier ce récit d'historique, pouvez-vous affirmer et prouver qu'il ne l'est pas ? [...] »

▲ Jacques Chollet, Cossonay

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Verdure au temple de Sonvilier



© P. Bohrer

JURA BERNOIS Construite selon le modèle du Grand Temple de La Chaux-de-Fonds en plus petit, l'église de Sonvilier accueille des plantes. « Cela a commencé vers la fin des années septante, lorsque la nouvelle croix a été installée. Il y avait toujours une plante à sa base », précise Béatrix Ogi, présidente de la paroisse de Sonvilier et du Syndicat des paroisses réformées d'Erguël.

Depuis, d'autres ficus, monstera et yuccas ont pris leurs quartiers en ces lieux, pour le plus grand bonheur des paroissiennes et des paroissiens. « Je pense que cela contribue à rendre le lieu vivant. Beaucoup de personnes aiment cette ambiance. Ce n'est pas un bâtiment froid, malgré les températures assez basses en hiver. Cela invite à s'y installer et à y rester », ajoute-t-elle. L'église est fermée en dehors des activités, des horaires d'ouverture en semaine sont en réflexion. Dernièrement, l'ancienne pasteure du lieu, Corinne Baumann, a laissé un ficus qui se porte à merveille. Autre élément insolite, une naïade dévêtue trône sur la fontaine extérieure. Sa présence reste un mystère... **N. M.**

Turquie : à Diyarbakır, une église arménienne comme marqueur de l'histoire

Dans le sud-est de la Turquie, l'église Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens et de la ville de Diyarbakır.

REPORTAGE L'église a l'air flambant neuve, avec ses murs sombres en basalte, roches issues du volcan Karaca Dağ, à une centaine de kilomètres au sud. Quelques touristes viennent prendre des photos à l'intérieur, où résonnent des chants religieux. Depuis quelques mois, Udi Yervant, chanteur à la retraite, guide les touristes. « C'est comme un pèlerinage pour les Arméniens, décrit-il, c'est un endroit très précieux et important. »

L'église apostolique arménienne Surp Giragos, construite en 1376, est nichée dans le centre historique de Diyarbakır, au sud-est de la Turquie, aujourd'hui majoritairement habité par des Kurdes. L'enchaînement de constructions et de reconstructions qu'elle a subi raconte une partie de l'histoire douloureuse des Arméniens en Turquie.

« Les Arméniens ont toujours existé à Diyarbakır, depuis au moins deux mille à trois mille ans. Par exemple, avant le génocide arménien en 1915, il y avait treize églises arméniennes », explique Hovhannes Gafur Ohanyan, vice-président de la Fondation chargée de l'église. La ville comptait alors environ 60 000 Arméniens. A partir du 24 avril 1915, jusqu'à 1,5 million d'Arméniens de ce qui est alors l'Empire ottoman sont arrêtés, déportés et exécutés. Un génocide non reconnu par le gouvernement turc. Selon Hovhannes, il y aurait actuellement environ 80 000 Arméniens chrétiens en Turquie.

Après 1915, cette église est utilisée comme base par des soldats allemands puis comme entrepôt avant d'être rendue à la communauté en 1959. Mais leur utilisation de l'église ne durera que jusqu'au début des années 1990, lorsque le toit s'effondre. Grâce à une importante levée de fonds auprès de la communauté arménienne à l'international et à l'effort



collectif de la Fondation Surp Giragos et de la municipalité de Diyarbakır, l'église est reconstruite et inaugurée en 2011. Le projet remporte le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne, pour les efforts de restauration qui « constituent un acte de réconciliation remarquable pour la ville et ses citoyens ».

Entre 2015 et 2016, l'église se retrouve au milieu d'affrontements entre l'armée turque et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), organisation considérée comme terroriste par la Turquie et l'Union européenne. L'église subit de graves dommages et le quartier de Gâvur « infidèle » est détruit.

Dans la foulée, l'Etat exproprie une grande partie du centre historique de Diyarbakır, y compris l'église Surp Giragos, mais la Fondation lance des poursuites judiciaires et gagne le procès. Malgré tout, l'Etat finance les travaux de reconstruction de l'église, inaugurée une nouvelle fois en 2022. La communauté arménienne à Diyarbakır compte

aujourd'hui 55 à 60 personnes et en l'absence d'un ecclésiastique sur place, les messes n'ont pas lieu tous les dimanches, mais sont organisées lors d'occasions particulières. Lors de l'inauguration de l'église en 2011, il y avait l'espoir de voir des Arméniens venir se réinstaller dans la ville. « Mais cela n'a pas été le cas », constate Hovhannes. « C'est une chose d'être déraciné d'un endroit, d'avoir le mal du pays, mais c'en est une autre d'aller y vivre concrètement », souligne le vice-président de la Fondation.

Malgré tout, l'église joue un rôle central pour la communauté arménienne. « Toutes les activités de la famille y sont célébrées, commente-t-il, les baptêmes des enfants, les fiançailles, les mariages, les funérailles. C'est aussi un lieu de socialisation. » Alors Hovhannes se dit heureux de voir une telle église dans cette ville. « Bien qu'il ne reste presque plus rien d'une population aussi grande, l'existence de cette église est encore plus symbolique », résume-t-il. **Mathilde Warda**

Un accueil inconditionnel au service de la société

Quatre ans après son ouverture, la Maison de la diaconie et de la solidarité de Sion a pris son envol. L'œcuménisme y est une évidence, mais son financement reste un défi permanent.

L'AFFLUENCE Tablier vert pomme, cheveux attachés, Josette Mayoraz surveille depuis le passe-plat de la cuisine la salle du restaurant qui se remplit, en ce midi d'avril ensoleillé. Les tablées d'habitues, les solitaires qui s'installent à l'écart... Sa brigade compte sept personnes aujourd'hui, prêtes à servir comme d'habitude entre 50 et 70 repas. Bienvenue au Verso l'Alto, café social et associatif à dix minutes de la gare de Sion. Ici, pas de menu affiché longtemps à l'avance. Quand elle arrive le matin, à 7h30, Josette ouvre les frigos et compose avec ce qu'elle y trouve, des surplus provenant des commerces locaux. Rien de très sorcier pour celle qui a élevé sept enfants. « Je ne sais jamais ce que je vais trouver, mais on n'a jamais été pris de court ! » Aujourd'hui, pour le prix fixe habituel, ce sera soupe de légumes, salade, riz et curry de viande, ainsi qu'une pâtisserie. En salle, Pierre-André Giavina se régale. Cet ouvrier de voirie, en partie à l'AI, fréquente l'accueil solidaire depuis des années. Il se souvient des premiers locaux, « un appartement, tout exigu, près de la gare ».

Pôle de compétences

À l'époque, le concept initié par une sœur hospitalière offre un accueil et un repas chaud aux personnes venues à Sion le temps d'une journée, souvent pour des démarches administratives. Au fil des ans, des bénévoles catholiques et réformés s'investissent. Sous l'impulsion entre autres du pasteur Robert Lavanchy, une association œcuménique naît pour porter ce projet, mais aussi répondre à d'autres besoins. En octobre 2020 naît la Maison de la diaconie et de la solidarité, « pôle de compétences sur les besoins psychologiques, psychiques et sociaux », décrit Mario Giacomino, diacre et conseiller synodal de l'Église réformée valaisanne. Le Covid permet une injection de fonds



Pierre-André Giavina, habitué des lieux, prend souvent ses repas à la Maison de la diaconie et des solidarités, et y donne des cours de danse.

importante, des projets conséquents naissent alors. Certains trouvent très vite leur autonomie. Ainsi, le Verso l'Alto, qui se mue en crêperie les mercredis soir et les week-ends, est aussi un espace d'insertion qui inclut une douzaine de professionnels avec des missions très diverses : ménage, entretien, logistique, communication... « Pour ces personnes, être sur le marché du travail primaire est dur. L'emploi ici joue un rôle de stabilisation. C'est un outil au service d'un changement de situation. Le lieu permet une reconstruction dans l'esprit des communautés monastiques, où l'on intègre les compétences et les ressources de chacun, plutôt que de raisonner uniquement en termes de formation », résume Joëlle Carron, laïque consacrée, responsable de la Maison de la diaconie.

Start-up sociales

Bien des initiatives ont émergé depuis 2020 : ateliers destinés aux familles les mercredis après-midi, confection de « Christmas box » durant l'Avent par des

jeunes, cours de français, de couture ou de danse. Ces derniers donnés par... Pierre-André Giavina. « Danser m'a vraiment aidé à me reconstruire sur plusieurs plans », explique ce passionné qui, depuis un an, transmet chaque semaine sa passion à une demi-douzaine de personnes. Ces projets sont autant de « start-up » que la maison mère encourage et soutient, au fil des demandes et des idées qui émergent. « On est d'abord dans un accueil communautaire libre, on réoriente les personnes qui en ont besoin. Mais parfois, il n'y a pas de lieu, pas de solution pour certaines personnes. Le filet social a ses lacunes, qui fait qu'au fil des ans on crée des choses », explique Joëlle Carron. Par exemple ce cours de français destiné aux personnes en insertion professionnelle, qui répond à un réel besoin, mais dont le financement n'est pas garanti.

La Maison est aussi l'espace où se rencontrent toutes les personnes des Églises catholiques ou protestantes impliquées dans la diaconie en Valais : soirées

thématiques occasionnelles ou rencontres régulières des aumôniers et visiteurs bénévoles de prisons.

Aumôniers de la société

Dans toutes ces initiatives, bénévoles catholiques et protestants travaillent ensemble. « Cela nous paraît évident : les gens ne comprennent même pas la différence et, à vrai dire, elle leur importe peu », résume Mario Giacomino. « La dimension religieuse ne change rien pour moi », confirme Karim Nouman, 25 ans. « Je viens pour manger, je ne peux plus être chez mes parents, je n'ai pas d'entourage fixe à qui demander de l'aide, je dors parfois dehors... Ici, je trouve de l'aide quand j'en ai besoin. »

Ce qui compte, pour les équipes du lieu, c'est « l'accueil inconditionnel », résume Mario Giacomino. Pour ce diacre valaisan, l'œcuménisme comme la diaconie représentent le futur des Eglises, catholiques comme protestantes, qui voient leur rôle se transformer. « Accueillir les fragilités, les richesses, les charismes, c'est notre devenir. Nous sommes appelés à devenir des aumôniers de société », résume-t-il.

Pour l'heure, l'enjeu de la Maison de la diaconie consiste à trouver son financement. Contrairement à sa petite sœur lausannoise et réformée, Jardin divers, inaugurée en 2023, ici, aucun poste n'est financé par une institution, hormis 10 % du temps de travail de la directrice des lieux et un financement annuel de 5000 fr. de l'Eglise réformée. « Notre espoir d'un financement cantonal a disparu avec l'échec récent du projet de nouvelle constitution valaisanne », résume Mario Giacomino. Il faut donc déposer des dossiers par projet, sans garantie. « Cela oblige à passer par des constructions plus ouvertes, inclure d'autres acteurs, donc parler avec tout le monde. Et défendre nos idées, ce qui est une chance, pas un handicap. » Parmi les nombreux projets pionniers de 2024, l'un consiste à renforcer le soutien aux sans-abri, qui sont plus d'un à table ce midi, de toutes les origines et générations. **▲ Camille Andres**

Pas de guerre sainte

ŒCUMÉNISME « La guerre est incompatible avec la nature même et la volonté de Dieu pour l'humanité et contraire à nos principes chrétiens et œcuméniques fondamentaux », tels sont les principes adoptés en Assemblée générale et confirmés par le Comité central du Conseil œcuménique des Eglises (COE) que Jerry Pillay, secrétaire général de l'organisation internationale basée à Genève, a rappelés fermement. Dans un communiqué, le COE se distancie clairement du décret « Le présent et l'avenir du monde russe », adopté le 27 mars par le Conseil mondial du peuple russe, sous la présidence de Cyrille, chef de l'Eglise orthodoxe russe. Dans ce texte, le conflit en Ukraine est qualifié de « guerre sainte ». **▲ J. B.**

Ecrire à une centenaire

CONCOURS « Vous allez passer une soirée avec une vieille dame qui parle de Dieu. Vous lui écrivez pour lui exprimer ce que vous redoutez et ce que vous espérez de cette rencontre », tel est le défi que la maison d'édition genevoise protestante Labor et Fides lance dans le cadre d'un concours organisé à l'occasion du jubilé de son centenaire. Autrice de nombreux ouvrages, dont *Jours de colère* (Prix Femina 1989), Sylvie Germain incarnera cette centenaire lors de trois soirées en septembre à Genève, Paris et Strasbourg et répondra aux courriers lauréats. Délai de participation : le 30 juin. **▲ J. B.**

www.re.fo/concours

Victoire des aînées

HISTORIQUE Les aînées pour le climat Suisse ont obtenu de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), la condamnation de la Suisse pour inaction climatique. Retrouvez leur parcours dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous* (page 170). La vice-présidente Anne Mahrer explique que l'association va désormais « suivre avec attention la mise en œuvre » de ce texte de 270 pages, qui fera jurisprudence. **▲ C. A.**

Escalade de la violence

TERRE SAINTE « La prévention d'une nouvelle escalade de la violence dans la région devrait être une priorité pour toutes les parties concernées », a déclaré le pasteur Jerry Pillay au nom du Conseil œcuménique des Eglises. Il a fait part de sa vive inquiétude face à la récente escalade de la violence au Moyen-Orient, à la suite de la première confrontation directe entre l'Iran et Israël. Dans sa prise de position, il a également appelé les États-Unis et la communauté internationale à agir comme agents de bonne volonté ; demandé le cessez-le-feu à Gaza ; appelé à la libération des otages ; et, enfin, exhorté les Nations unies à reprendre leur rôle en facilitant des négociations pacifiques entre les parties concernées. **▲ J. B.**

Conflits sociaux

RECHERCHE Et si nos débats de société houleux, y compris autour du religieux et de l'islam (voile, mosquées, imams...), constituaient un puissant outil de régulation sociale ? C'est la conclusion d'une étude interdisciplinaire du Centre suisse Islam et Société (CSIS) à l'Université de Fribourg. Fruit de quatre ans d'enquête sociologique, le texte est doublé de ressources théologiques pour la résolution de conflits. En accès libre – non traduit. **▲ C. A.**

Hansjörg Schmid, Noemi Trucco, Isabella Senghor, Ana Gjerci, *Soziale Konflikte, Potenziale aus sozialwissenschaftlicher, islamischer und christlicher Perspektive*. www.re.fo/konflikte



La paroisse de Monthey

met au concours le poste de

Diacre 80 à 100%

Avec un accent particulier pour le travail hors murs

Entrée en fonction : 1er septembre ou à convenir

Info : www.monthey.erev.ch

La précarité se répand parmi les jeunes Suisses

Les dettes et incohérences administratives fragilisent toutes les catégories d'adolescents et de jeunes adultes, pointent les Centres sociaux protestants romands. Qui plaident pour une véritable politique publique.

ACCOMPAGNEMENT « Je n'ai aucune idée de comment remplir mes impôts ! J'ai envie d'apprendre comment faire, d'avoir un modèle ! » expliquait un apprenti de 21 ans du Centre de formation professionnelle neuchâtelois au micro de Canal Alpha. Le projet pilote « Les midis de l'impôt », mené avec plusieurs partenaires, dont le Centre social protestant (CSP) de Neuchâtel, a répondu à ses attentes. « J'ai pu comprendre plein de choses », témoigne un autre étudiant. « Souvent cette démarche est perçue comme quelque chose de compliqué », observe Mélanie Müller-Rossel, codirectrice du CSP à Neuchâtel. « Or la plupart des jeunes n'ont pas conscience que ne pas remplir sa déclaration empêche d'avoir droit à certaines aides. L'Etat se fonde par exemple sur ce document pour attribuer ses subsides, c'est-à-dire la part d'assurance-maladie qu'il prend en charge ! »

Culture de la consommation

C'est à partir de cette méconnaissance que peut démarrer une situation de précarité. Ou lorsqu'une bourse étudiante accordée à un jeune est rétroactivement recalculée et un remboursement demandé « parce qu'un parent a finalement obtenu une prestation d'assurance-invalidité », pointe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche pour le CSP Vaud. Ou encore quand un jeune qui travaille à côté de ses études et perçoit un revenu complémentaire « se voit sanctionné en retour par la diminution de sa bourse étudiante », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud.

La pauvreté des jeunes n'est pas due à une question de responsabilité personnelle, même si la « culture de la consommation, les paiements réalisés de plus en plus facilement et de manière



Au cours d'un atelier de prévention du surendettement auprès des jeunes, en novembre 2023. Les jeunes choisissent une image du photolangage pour parler librement de ce que cela évoque pour elles et eux, en lien avec l'argent.

dématérialisée » n'arrangent rien, constate Alain Bolle, à la tête du CSP Genève, qui observe dans son canton une explosion des demandes à l'aide alimentaire des étudiants. Le fait que ces derniers « soient parfois domiciliés dans un canton mais étudient dans une autre région romande » complique parfois la donne pour les services qui pourraient les aider, complète Pierre Ammann, directeur du CSP Berne-Jura.

20 ans, 10 000 francs de dettes

Résultat : « Il n'est pas rare de voir des jeunes de tous milieux sociaux arriver dans nos services avec 10 000 à 15 000 fr. de dettes », observe Mélanie Müller-Rossel. En 2021, 13 % des jeunes de 18 à 24 ans étaient déjà à risque de pauvreté. Pour les CSP, qui accompagnent depuis 15 ans la lutte contre le surendettement, la situation sur le terrain ne s'améliore pas. Et si tous reconnaissent une prise de conscience des autorités, « la temporalité politique reste lente », explique Alev Ucar,

collaboratrice au Service social Jeunes du CSP Vaud.

D'une même voix, les CSP romands (Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne-Jura) appellent donc à une véritable politique publique contre la précarité des jeunes et proposent six recommandations très concrètes : prendre en compte toutes les charges en cas de calcul de minimum vital des poursuites, mieux coordonner les dispositifs sociaux, mieux surveiller les établissements de crédit à la consommation et de recouvrement, réguler la publicité incitative – y compris sur les réseaux sociaux –, encourager l'imposition à la source... Et, pourquoi pas, examiner une allocation d'étude universelle, comme le proposent certains pays nordiques. « Dans tous les cas, réguler vaut la peine. Depuis la loi sur le surendettement à Neuchâtel en 2021, les effets positifs sont multiples », observe Mélanie Müller-Rossel. « Quand le phénomène est reconnu, les personnes peuvent parler de leurs problèmes et la prise en charge est facilitée. » **Camille Andres**

Des films pas tous très catholiques pour ouvrir le débat

Qu'y a-t-il après la mort ? Le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève propose, du 1^{er} au 5 mai, d'explorer les réponses diverses du septième art à cette question.



PROJECTIONS « Au-delà » est le thème de la 9^e édition du festival « Il est une foi », le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève. « Mais ce n'est pas un festival de films religieux », prévient Geoffroy de Clavière, délégué général de l'événement. « Il nous est arrivé, par exemple, de proposer des films de Pasolini, dont *Théorème*, qui n'est pas le plus sage des films. Le but n'est pas de choquer, mais de susciter la discussion », explique l'organisateur. « Il y a peut-être un décalage entre ce qui se vit dans l'Église et ce à quoi le large public s'attend », souligne-t-il. « Nous avons même la tradition d'avoir un film de minuit, soit un film d'horreur programmé en fin de soirée. »

Le plus important n'est en effet pas d'imposer une vision du monde, mais de susciter une discussion et de nourrir les réflexions sur des thèmes spirituels. Le festival aborde donc année après année des thématiques qui peuvent susciter l'intérêt d'un large public soit parce qu'ils

sont ancrés dans l'actualité, soit parce qu'ils font écho aux grandes questions de l'humanité. Les miracles, l'intelligence artificielle ou la nature se sont ainsi succédé en haut de l'affiche.

Cette année encore, pas de réponse unique autour du thème de l'au-delà. Limbes, purgatoire, paradis, mais aussi signes de l'au-delà, réincarnation et fantômes, seront ainsi abordés au travers des 22 projections échelonnées entre le mercredi 1^{er} et le dimanche 5 mai, dont 10 seront suivies d'une table ronde avec des invités aussi variés qu'un évêque, des écrivains, des philosophes, des historiens et critiques du cinéma, un neurobiologiste ou un psychiatre se présentant comme chrétiens, bouddhiste ou sans appartenance religieuse. A cela s'ajoute une conférence inaugurale le mardi 30 avril avec le psychiatre Jacques Besson, l'anthropologue Aurélie Netz et le père Patrice Gourrier, psychologue ayant vécu une expérience de mort imminente.

« Aujourd'hui, avec la prévalence des plateformes de vidéos en ligne, il est plus important que jamais de réunir les gens et de vivre la magie de la salle noire. Nous valorisons beaucoup le fait d'être ensemble et de discuter après la projection », souligne Geoffroy de Clavière, qui dévoile les origines de ce festival : « Je suis chargé d'organiser des événements pour les donateurs et, en 2015, j'ai proposé avant un repas de soutien une projection de *Je m'appelle Bernadette*, film de 2011 consacré à Bernadette Soubirous, en présence du réalisateur Jean Sagols et des acteurs Francis Huster et Katia Miran. Le problème, c'est que deux heures pour la projection, une heure de discussion, ça faisait beaucoup avant le repas. Mais l'impulsion était lancée », relate-t-il. Dans la très laïque Genève, il a fallu convaincre par la qualité et l'ouverture du programme, avant qu'un lieu ayant besoin d'aides publiques tel que Les Cinémas du Grütli accepte de se lancer dans cette aventure. **▲ J. B.**

Au programme

- *(Im)mortels*, Lila Ribi, Suisse, 2022 (documentaire), 1^{er} mai, 19h30.
- *Paradis*, Andreï Kontchalovski, Russie, 2016, 2 mai, 19h30.
- *Au-delà*, Clint Eastwood, Etats-Unis, 2008, 3 mai, 19h30.
- *Les Autres*, Alejandro Amenabar, ES, FR, USA, IT, 2001, 4 mai 19h30.
- *La vie est belle*, Frank Capra, Etats-Unis, 1946, 5 mai, 19h30.

Salle Michel Simon, Maison des Arts du Grütli, rue du Général-Dufour 16, Genève.

Programme complet et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

Silence habité du jardin

ESSAIS Voici deux petits livres de l'aquarelliste et poète Anne Le Maître. *Le Jardin nu* relate une révélation par la grâce de la nature. Après le décès de son compagnon, la narratrice quitte le lieu de leur bonheur et de leurs douleurs et s'installe dans une petite maison, dont le jardin va changer sa vie. Elle s'y fond dans la nature, apprend à être simplement présente, découvre une joie profonde – semblable, se demande-t-elle, à celle que nous prêtons à l'oiseau lorsqu'il chante. « Il y a une leçon que l'on n'entend que dans le silence. La fleur, l'oiseau ne me doivent rien, ils ne sont pas pour moi, ils sont là, c'est tout. C'est moi qui vis mieux du fait de leur présence, d'avoir pris le temps de les regarder. En soignant le vivant, c'est moi que je soigne. »

Ce texte intime est comme l'aboutissement de l'essai publié un an auparavant, *Un si grand désir de silence*. Nourrie notamment par une retraite à l'abbaye de Landévennec, son exploration du silence conduit Anne Le Maître à une réflexion sur nos vies colonisées par le bruit et sur les moyens de trouver la paix du cœur, la tranquillité. « J'ai appris, cet été-là, que le silence n'est pas une modalité de vie, mais un état de l'être. Qu'on peut être en paix au milieu d'une foule et en effervescence au sommet d'une colline déserte. » Car nous sommes à nous-mêmes notre propre bruit : la première condition du silence, c'est l'écoute, qui permet l'ouverture – à soi, aux autres, au monde : « Je me tais et voici que tout me parle. »

▲ **J. P.**

Un si grand désir de silence, 181 p., Cerf 2022.
Le Jardin nu, 134 p., Bayard 2023, 134 p.
Anne Le Maître.



Juger, réparer et reconstruire

SOCIÉTÉ Est-il possible de réparer une faute sans punir unilatéralement l'auteur de l'infraction ? C'est le pari de la « justice restaurative ». Ni médiation, ni démarche immédiate de réconciliation, ni même panacée, cette approche de la justice prend en compte non seulement les exigences des victimes, mais aussi celles des infracteurs et des communautés que les drames ont ébranlés. Elle fait le pari d'accorder à chaque partie l'écoute et le temps nécessaires pour élaborer des voies de reconstruction. La réédition en français de cette introduction très pédagogique, due au « grand-père » de cette nouvelle pratique, offre une perspective stimulante pour changer nos regards sur la société et ses interdépendances. ▲ **M. W.**

La Justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive, Howard Zehr, Labor et Fides, 2024, 128 p.

Nature, source de sacré

ANTHROPOLOGIE Dans les Alpes du Sud, les premières représentations de la constellation des Pléiades, il y a cinq millénaires, indiqueraient l'équinoxe de printemps. Le banyan, arbre dont les branches donnent naissance à des racines, aurait nourri la pensée bouddhiste de l'impermanence. Quel lien entre les deux ? Le rôle de la nature dans les mythes, religions et légendes qui relient les humains au sacré. Des textes courts, riches, et des illustrations superbes et drôles : l'anthropologie à portée de tous. ▲ **C. A.**

Les Origines du sacré. Penser la nature, Patrick Banon, Antoine Pateau, Dargaud, 2024, 156 p.



La part impétueuse de la vie

FLAMME Démésure vitale et incandescente, la ferveur fait rarement l'objet de réflexions construites. Les poètes et les mystiques en gardent le monopole. Le petit ouvrage de Nathalie Sarthou-Lajus, au propos très accessible, comble cette lacune avec bonheur. Fidèle à l'originalité de ses approches, la philosophe française plaide pour un retour de cette émotion première au cœur de nos vies. Malgré les débordements possibles de cette ardeur, elle porte la vie à son point d'ébullition. ▲ **M. W.**

La ferveur. Qu'est-ce que ça change ?, Nathalie Sarthou-Lajus, Labor et Fides, 2024, 96 p.

Maternité sans tabou

RÉFLEXION Devenir maman, est-ce que ça change la vie ? Oui, répond l'autrice dans un propos intime où les angoisses profondes ou triviales côtoient d'importantes transformations existentielles ou psychiques. ▲ **C. A.**

La maternité. Qu'est-ce que ça change ?, Ingrid Thobois, Labor et Fides, 2024, 96 p.

S'exercer à la méditation

GUIDE Le marché du spirituel est foisonnant et la variété de ses « méthodes » presque infinie. Le jésuite lausannois Luc Ruedin propose ici des repères. Il balise des pistes chrétiennes pour se « centrer, décentrer et surcentrer », afin d'ouvrir en soi une place pour le Tout-Autre. Un parcours de liberté intérieure qui ne craint pas d'emprunter des voies très diverses. Car oui, même l'hypnose peut devenir un « tremplin vers la contemplation » ! ▲ **M. W.**

Exercices de contemplation. Méditation chrétienne, Luc Ruedin, Salvator, 2024, 167 p.



Le modèle séculariste indien remis en question

En Inde, le parti nationaliste hindou veut séduire les castes musulmanes marginalisées et diviser ainsi le vote musulman, analyse Julien Levesque, maître-assistant à l'Université de Zurich.



Débutées en avril, les élections législatives indiennes devraient s'achever dans le courant du mois de mai par une victoire du Bharatiya Janata Party. Le BJP (« Parti du peuple indien »), parti nationaliste hindou au pouvoir depuis 2014, déploie une rhétorique associant l'identité indienne et l'hindouisme. Il érige ainsi un modèle majoritaire au détriment des minorités religieuses. A partir de 2019, second mandat du Premier ministre Narendra Modi (BJP), les droits des musulmans en tant que minorité (environ 14 % de la population, plus de 200 millions de personnes) sont remis en cause. Chercheur en sociologie politique, Julien Levesque était basé au Centre de sciences humaines de New Delhi entre 2017 et 2021. Il analyse ici comment le BJP déconstruit l'équilibre politico-religieux indien établi après l'indépendance de 1947.

« Le BJP met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres »

Comment l'Etat indien a-t-il organisé ses liens avec la minorité musulmane ?

JULIEN LEVESQUE Le sécularisme indien accorde aux musulmans des garanties communautaires spécifiques, comme un droit personnel propre régissant le mariage, le divorce et l'héritage, ou la reconnaissance d'institutions éducatives minoritaires. Ce sécularisme (*mis en place après l'indépendance de 1947, NDLR*) constitue une forme particulière de gestion de la pluralité religieuse. Garantissant la liberté de conscience individuelle et conférant des droits spécifiques aux communautés, il n'implique pas une séparation stricte entre religieux et politique, et permet l'intervention de l'Etat au cas par cas dans les affaires internes des religions.

Comment le BJP remet-il cela en cause ?

Le BJP rejette depuis longtemps cette forme de sécularisme et plusieurs mesures récentes reviennent sur ces droits. La plus significative concerne le droit familial : l'un des 29 Etats du pays, l'Uttarakhand, a récemment mis en place un Code civil unique, qui abolit les droits spécifiques des communautés religieuses. L'argument avancé est que ce Code civil unique – mentionné par la Constitution comme objectif de long terme – met fin à des pratiques régressives permises par le droit musulman, comme la polygamie. Le

BJP remet ainsi en cause le sécularisme indien basé sur la reconnaissance des minorités, en faveur d'un sécularisme

se voulant universel, mais en réalité conforme avec une vision majoritaire de la société indienne.

Paradoxalement, le BJP recherche le soutien d'électeurs musulmans. Comment l'expliquer, d'après vos recherches ?

Par l'instrumentalisation des distinctions de caste, structure organisant les relations sociales en Inde, y compris parmi les musulmans et les chrétiens. On peut distinguer les castes musulmanes dominantes (*ashraf*) des castes musulmanes marginalisées (*pasmanda*). Depuis quelques années, le BJP cherche à mobiliser les musulmans *pasmanda* en sa faveur, arguant que ceux-ci n'ont jamais profité du modèle séculariste, qui ne serait qu'une alliance entre le parti du Congrès et les élites musulmanes. Il met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres, faisant ainsi jouer la promesse de justice sociale contre la représentation des minorités religieuses. L'impact électoral de cette stratégie reste à voir : jusqu'à présent, les musulmans ont très largement voté contre le BJP.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche complète

« Politique des castes, représentation des minorités et mobilité sociale : la vie associative de la caste musulmane en Inde », Julien Levesque et Soheb Niazi, juillet 2023 (en anglais) dans *Contemporary South Asia*. www.re.fo/castes

Barbara Weiss

Une vie de communauté

Membre de Don Camillo, Barbara Weiss s'engage pour développer une communauté en pleine évolution. Parmi les défis : gestion du site de Montmirail (NE), renouvellement des membres et cohésion.

ENSEMBLE Si lorsqu'on vous dit « Don Camillo » vous pensez aux films de Fernandel, adaptés de l'œuvre de l'écrivain Giovanni Guareschi, la référence est voulue ! Comme le curé emblématique, les membres de la communauté sont également pleins d'humour, énergiques et dévoués. Née de la volonté de deux frères et d'un de leurs amis dans les années septante à Bâle, cette communauté s'est engagée à cheminer ensemble ; des temps de prière rythment sa journée sur le modèle monastique, les membres partagent leurs revenus. Au départ, alors jeunes étudiants, ils vivent en collocation. En quête d'un lieu qui puisse accueillir leur vision communautaire et plus de personnes, ils apprennent que le domaine de Montmirail est à reprendre. Pour cet ancien internat de jeunes filles, qui appartient à l'Eglise morave (voir encadré), un contrat de droit de superficie a été conclu à condition d'assumer l'entretien et la rénovation des bâtiments. Et il y a à faire... La communauté de Montmirail voit le jour en 1988.

Comme une évidence

Barbara Weiss et sa famille rejoindront l'aventure en 1995. Bâloise de naissance, elle a passé sa jeunesse à Zurich dans

une famille « pas forcément croyante ». Mais elle est fortement marquée par ses années de catéchisme qui donnent une véritable direction à sa vie. Après un diplôme en économie familiale et quelques années d'enseignement, elle part avec son mari, Werner, durant deux ans à Hawaii, pour du bénévolat avec Jeunesse en Mission et des études de théologie. Leur premier enfant naîtra sur le sol américain. De retour en Suisse, ils sont séduits par le mode de vie proposé à Don Camillo : « C'était comme une évidence pour nous, dans un moment de notre vie où nous cherchions à nous établir quelque part. »

Sur place, Barbara s'engage dans l'accueil des hôtes qui fréquentent la maison. Elle aura deux autres enfants durant ses premières années à Montmirail, qui leur offre un terrain de jeu digne des plus grands films d'aventure. Comme coresponsable de la communauté, elle contribue à faire rayonner l'endroit loin à la ronde, au-delà des personnes engagées dans les Eglises : même le Conseil fédéral y a dernièrement fait escale ! De 2016 à 2018, elle s'investira encore dans la levée de fonds destinés à rénover la bâtisse la plus emblématique du domaine, le château.

L'accompagnement spirituel est central

Aujourd'hui responsable de Montmirail, elle ne manque pas de travail : un espace d'accueil de 36 chambres sur 3 étages, des salariés à gérer pour la conciergerie, la cuisine et la réception, un domaine agricole, des chevaux, une dizaine de locataires, un projet avec des civilistes et des bénévoles... Et malgré toutes ces tâches, prendre le temps pour faire de

l'accompagnement spirituel. Un ministère qu'elle affectionne particulièrement

En 2007, la communauté Don Camillo s'élargit, avec une nouvelle fondation au centre de Berlin. Puis, en 2020, plusieurs membres, arrivés à l'âge de la retraite, déménagent à Berne, pour une

autre forme de vie communautaire rythmée par la prière. Et tout dernièrement, une nouvelle communauté voit encore le jour en ville de Berne : le Stadtkloster Frieden s'affilie à Don Camillo. Mais la communauté reste unie sur la base d'une charte commune : « Des délégués de

chaque lieu de vie se retrouvent régulièrement et nous faisons une grande réunion chaque année à Pentecôte afin d'entretenir les liens », explique la responsable.

Jeunes familles bienvenues

A Montmirail, pour que le lieu reste vivant, il faut poursuivre le travail débuté il y a trente-six ans. Et il reste encore beaucoup à faire : la réfection d'autres bâtisses ou la maintenance du domaine nécessitent forcément des forces vives. « Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo », plaisante la responsable. Dernièrement, une jeune famille a voulu tenter l'aventure. Après un temps de « stage » de deux ans, elle décidera si elle souhaite rejoindre la communauté. Et les enfants des membres de la communauté, la rejoignent-ils ? « L'idée a toujours été de les laisser totalement libres de leur choix : ils n'ont jamais été membres de la communauté. La porte reste toutefois ouverte s'ils le souhaitent », complète Barbara Weiss, heureuse maman d'un vigneron, d'une architecte... et d'un futur pasteur. **N. M.**
Plus d'infos : www.montmirail.ch.

« Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo »



Vocation éthique

Construit sous domination française en 1618 par Abraham Tribolet, officier d'Henri II d'Orléans-Longueville, alors prince de Neuchâtel, le domaine qui sera appelé par la suite Montmirail est constitué d'un château, d'une ferme et d'une grange. Il sert alors de résidence d'été. Après plusieurs ventes, il sera acquis par la famille de Wattenwyl, dont l'un des membres se lie d'amitié avec le comte Nikolaus Ludwig de Zinzendorf. Il est le fondateur de la communauté morave à Herrnhut. En 1742 Montmirail devient la propriété de l'Eglise morave. En 1766, ils fondent une école-internat pour des jeunes filles qui perdura durant 222 ans, l'éducation étant une préoccupation particulière de l'Eglise morave.

Bio express

- 1968** Naissance à Bâle.
- 1989** Obtention d'un diplôme en économie familiale.
- 1989-1993** Enseignante dans le canton de Zurich.
- 1993-1995** Etudes et bénévolat à Hawaii.
- 1995-2002** Engagée dans l'accueil, les retraites et les séminaires à Montmirail.
- 2002-2009** Coresponsable de la communauté à Montmirail.
- 2012** Diplôme de coach « Contemplation et accompagnement ».
- 2016-2018** gestion de la levée de fonds pour le projet « Château 2018 ».
- 2018-2024** Responsable de Montmirail.

Impuissance

« Je dois bien admettre qu'aucune étude, aucune expérience ne peut préparer à accueillir le type de récits que j'ai dû entendre ni à évaluer les plaies physiques et psychiques que j'ai eu à observer. [...]

J'essayais de cacher mon effroi quand un jeune ôtait son tee-shirt et laissait apercevoir un dos couvert de lacérations [...].

Ou qu'un autre hurlait et se débattait dans une épouvantable crise d'angoisse quand il apercevait un banal ciseau à papier. J'ai vu tant de jeunes trembler, se cacher, partir n'importe où, faire n'importe quoi... Ou alors se recroqueviller en position fœtale et gémir, supplier en langue inconnue un agresseur invisible, pleurer toutes les larmes de leur corps, et rester complètement inaccessibles à nos propositions de réconfort. [...]

Ce sentiment d'impuissance face au plus noir désespoir est tellement insupportable pour moi que je vais chercher dans ma propre psyché le langage immémorial de la contention, du bercement, de la chanson indistincte murmurée – celle qu'ils auraient pu entendre dans la tendresse des bras de leur maman [...].

Il existe certainement un enseignement qui vous prépare à affronter ce type de situations et une supervision qui vous aide à les digérer après coup, mais je n'ai pas eu la chance d'en bénéficier. [...]

J'ai emmagasiné toutes les notions que je pouvais prendre, mais cela restait très insuffisant. »

Récits du bas seuil. Parcours d'une infirmière (extrait, p.71-72), Annelise Bergmann-Zürcher, Editions d'en bas, 2024, 88 p.



KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

DOSSIER Bonne nouvelle : les voix sur la santé mentale des migrants se libèrent, la prise en charge de ceux-ci s'améliore. Changer de pays par contrainte entraîne une succession de deuils et de souffrances. Et quand des tortures sont subies sur les routes migratoires, des traumatismes aigus surviennent. Chaque personne arrivée dans notre pays a besoin de se reconstruire, sur de nombreux plans – parfois les plus intimes. Ce sont les liens humains qui permettent à ce travail de s'effectuer, à la cicatrisation d'opérer. Les Eglises offrent d'excellents laboratoires de ressources en la matière.

Surmonter les traumas

Les personnes qui ont vécu la migration connaissent différentes difficultés psychiques, qui – prises en compte à temps et traitées – n'empêchent pas de construire leur vie. Et autour desquelles la parole commence à se libérer.

MUET C'était un ado expansif et bavard, et l'adulte de 44 ans qu'il est aujourd'hui est extraverti et ouvert. Mais lorsqu'il est arrivé d'Équateur en Suisse à 15 ans, mineur étranger et isolé, Luis Ludena a basculé dans un mutisme sombre. « Je suis devenu introverti, car je n'osais pas parler français, j'essuyais des remarques sur mon accent. J'étais hyper-triste... Mon identité, ma personnalité ont changé du tout au tout. Ça m'a abîmé, j'ai fait une longue dépression, mais je ne le comprenais pas. » Une phase difficile que le jeune homme a traversée sans aide spécifique et sans repères, avant de retrouver une stabilité intérieure et d'étudier, jusqu'à devenir éducateur spécialisé.

La question de la santé mentale des personnes migrantes reste un impensé collectif. Les personnes requérantes d'asile souffriraient pour 60 à 80 % d'entre elles de troubles psychologiques. « Venant d'un pays en guerre ou instable, elles ont presque par définition vécu des traumatismes », explique Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre et pédopsychiatre. Trauma ? « C'est un événement psychique qui déborde nos capacités à lier les choses. Il fait effraction lorsqu'on est exposé à quelque chose de traumatique : un événement réel qui s'est passé, accident de voiture ou bombardements permanents », explique celle qui est aussi médecin consultante aux Hôpitaux universitaires de Genève.

Un trauma comporte plusieurs dimensions. D'abord quantitatives : quitter sa famille, ses repères, son existence, vivre des violences dans son pays, engendrer des souffrances psychiques, sans

compter les agressions, séquestrations et dangers multiples qu'impliquent les routes migratoires. Enfin, à l'arrivée, l'insécurité des foyers, la déshumanisation des procédures administratives, le manque d'accès à des soins médicaux adaptés peuvent provoquer des traumas encore plus « pénétrants » en raison de leurs dimensions qualitatives. D'une manière générale, « quand le traumatisme est infligé par un humain qui vous veut du mal, voire votre mort, cela active des angoisses archaïques. Pour des jeunes, l'autre, l'adulte censé être protecteur et bienveillant, devient le persécuteur. C'est alors le sentiment de sécurité interne, indispensable à la vie, qui est atteint », décrit Saskia von Overbeck Ottino.

Danger pour soi

La dimension corporelle est très importante. Après des sévices graves (tortures, viols), « l'impression peut s'installer chez une victime que son bourreau est encore à l'intérieur », explique Sophie Blanquet, psychiatre et psychothérapeute, spécialisée en psychotraumatologie, qui travaille depuis des années avec des victimes de torture. Le trauma peut conduire à « perdre l'enveloppe de protection avec le monde extérieur. Dans ce cas, un événement simple peut être vécu comme une intrusion dans le psychisme, le moindre signal du monde extérieur peut se révéler menaçant », résume-t-elle. A l'image de la paire de ciseaux à papier (voir page précédente).

Impossible de vivre normalement avec ces symptômes. Car c'est bien là l'enjeu, rappellent les médecins. Qui soulignent que, la plupart du temps, ces

difficultés sont d'abord un frein et une souffrance pour les migrants eux-mêmes, et non un risque permanent pour la population. Le « drame d'Yverdon » (prise d'otages par un requérant d'asile iranien le 9 février dernier, qui s'est soldée par sa mort) reste un cas exceptionnel. « S'il s'avère qu'il relève d'une pathologie psychiatrique sévère, type psychose, elle est imprévisible », pointe Saskia von Overbeck Ottino. L'enquête est toujours en cours. « Dans tous les cas, la part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse », complète la psychiatre.

Détresse plus élevée

Reste que les personnes issues de la migration (37,2 % de la population suisse) « présentent plus souvent une charge psychique élevée et des symptômes dépressifs », qui s'expliquent potentiellement par le stress psychologique engendré par « les conditions de vie pendant et après la migration », expliquait un rapport sur la santé de la population migrante en 2017, à la suite de l'Enquête suisse sur la santé. Ces disparités ne sont pas une fatalité, mais sont « largement dues au fait que les migrantes et migrants disposent de moins de ressources liées à la santé (soutien social, éducation et revenu) », explique le même rapport. Car les savoir-faire existent. Et ils fonctionnent. Saskia von Overbeck Ottino pointe ainsi le travail efficace, exceptionnel et rapide réalisé à Genève en 2022 pour les personnes venues d'Ukraine. « C'est une des rares fois où l'on a pu évaluer des personnes très vite, soit deux ou trois semaines après les événements traumatiques. Le risque d'un syndrome de stress post-traumatique non soigné rapidement, est qu'il évolue vers un trouble durable de la

« La part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse »

personnalité difficile à soigner. Ici on a mis le paquet, on a vu les gens dès leur arrivée.»

Maillage serré

Une célérité rendue possible par la simplification des procédures administratives pour ces réfugiés et l'existence d'un solide réseau à Genève, entre la santé, l'hébergement, l'école, le social et le juridique. Dans le canton de Vaud, un dispositif complet et ancré existe aussi pour détecter les problèmes psychologiques des requérants d'asile à leur arrivée. De plus, un réseau d'associations actives dans le domaine de la santé mentale communautaire complète le soutien à cette population, explique le Département vaudois de l'action sociale et de la santé, qui a lancé depuis deux ans des projets de détection précoce de problèmes psychiatriques. Ces initiatives facilitent grandement l'accès à des soins psychologiques adaptés, tout comme la formation continue adaptée (CAS Santé mentale, migration et culture) proposée depuis 2018 par les Universités de Genève et de Lausanne (actuellement en suspens, mais relancée bientôt). Mais sur l'ensemble du territoire, les disparités cantonales restent importantes.

Calmer une tension en cinq minutes

Qu'est-ce qui améliorerait la situation ? Pouvoir détecter partout des symptômes traumatiques de manière précoce, bénéficier d'un statut administratif stable « qui permet aux patients migrants schizophrènes ou traumatisés de mieux se stabiliser au niveau psychique et d'être dans de bonnes conditions pour commencer à travailler sur leurs troubles », pointe Sophie Blanquet. Reconnaître l'importance du travail psychocorporel et psychotraumatique, « qui peut calmer une tension



Repérer, former, stabiliser : les méthodes existent pour éviter que des souffrances vécues durant un parcours migratoire s'installent pour toute la vie.

en cinq minutes, avec une balle de tennis » ! Mieux former les professionnels au contact des personnes migrantes, notamment au délicat sujet de la retraumatisation, et prendre en charge leur santé mentale aussi (voir p.18). « Une évidence, mais qui n'est pas encore répandue partout », insiste Saskia von Overbeck Ottino. Et enfin, éviter de considérer que la médecine à destination de personnes migrantes devrait, par définition, s'exercer avec peu de moyens, qu'elle est fondamentalement différente. Certes la migration implique des spécificités culturelles. « Mais face au récit d'un trauma, il faut parfois juste savoir rester < normal >, humain ! Et se dire : comment feriez-vous si c'était une personne suisse ? » pointe Saskia von Overbeck Ottino. Qui souligne, comme Sophie Blanquet, l'importance cruciale d'un environnement

stable. « 50% de la santé mentale dépend des conditions de vie, du fait d'avoir un entourage sain, bienveillant, à qui demander conseil. »

Peut-être s'agit-il aussi tout simplement de libérer collectivement la parole sur le sujet. « Quand on est migrant dans un pays où, culturellement, on ne demande jamais de soutien, on n'ose pas se plaindre. Je vois des personnes très âgées refusant des aides, parce que dans leur esprit il faut se débrouiller seul, ne rien devoir à la société », témoigne Luis Ludena. Il vient de coordonner une série de témoignages à ce sujet (voir p.20). « Le mouvement #MeToo nous a aidés : une brèche s'est ouverte pour parler sans honte d'inégalités, de racisme, d'homophobie, et c'est pareil pour les souffrances mentales. Il était temps. »

► **Camille Andres**

Favoriser les contacts sociaux

Un cadre, des liens, des activités : dans le Jura bernois, c'est ce que proposent aux requérants d'asile un réseau de bénévoles et le Service migration de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées.

INTÉGRATION Chant, cours de langue, sorties didactiques et espaces de parole sont proposés régulièrement aux résidents du Centre de requérants d'asile de Sornetan, géré par la Croix-Rouge suisse depuis fin 2022. Pour rappel, la bâtisse, jusqu'à récemment lieu de rencontre et de formation des Eglises, a été mise à disposition de l'institution et est actuellement en vente.

Mobilisation générale

Depuis début 2023, un effort conséquent a été fait par la population du village afin de favoriser une coexistence constructive avec les résidents du centre. « Lorsque nous avons appris que des requérants allaient venir à Sornetan, nous nous sommes tout d'abord sentis quelque peu désarmés. Politiquement, il était important d'être proactif en créant de bonnes conditions d'accueil, autant pour eux que pour la population du village », précise Willy Pasche, maire de la commune du Petit-Val. Avec sa compagne Irène Bickel, qui coordonne le réseau de bénévoles, il souhaitait créer des espaces de partage permettant d'échanger sur



La choré P'tit val Grand Cœur regroupe migrant-es et population du village.

des choses simples, où les migrant-es pourraient juste passer un bon moment, sans aborder forcément certaines questions liées à leur parcours. Le chœur P'tit-Val Grand Cœur, qui mélange migrant-es et population du village, s'est rapidement constitué. « Pour la fête nationale, plutôt que de simplement les inviter, nous avons voulu les faire participer pleinement par l'intermédiaire du chant. Une activité à laquelle nombre d'entre eux se sont volontiers prêtés. » Le maire est convaincu que le fait d'offrir un cadre apaisant permet de se recentrer, ce qui ne peut être qu'un plus en matière de santé mentale. « Dans un village, on est obligé de se confronter aux autres et à soi-même, contrairement à une grande ville, où l'on trouve toujours le moyen de s'échapper... »

Des liens pour s'intégrer

Avec pour mandat de favoriser le dialogue et la rencontre entre personnes d'ici et d'ailleurs, le Service migration de l'arrondissement francophone des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'implique également sur place et en dehors. « Un

groupe de paroissiennes et de paroissiens de la région a organisé des activités de type café-rencontre, percussions ou karaoké. Rapidement, les résidents ont aussi formulé le souhait de faire des sorties, leur lieu d'hébergement étant particulièrement isolé », précise Séverine Fertig, animatrice du Service migration.

Avec le soutien de bénévoles, il a notamment été possible de participer à la course à pied Pop Up Run de Moutier, de visiter le musée Swatch à Bienne et de randonner dans le Jura bernois. Dernièrement, une visite de fromagerie, une journée à la patinoire et des sorties au théâtre ont été mises sur pied. « Cela permet aussi de créer des contacts au sens large, en prenant part à des activités auxquelles la population de la région participe également », ajoute Séverine Fertig. Pour l'animatrice, les liens sociaux sont très importants pour ces personnes qui ne connaissent souvent pas l'environnement dans lequel elles sont arrivées. Cela contribue à favoriser leur intégration et à vivre ensemble de manière plus harmonieuse.

► Nicolas Meyer

Expo photo en préparation

Sur demande de l'Eglise réformée zurichoise, un projet d'exposition de photographies réalisées par des migrant-es a été lancé. Chapeautée par Irène Bickel, en collaboration avec le Service migration des Eglises réformées, elle sera d'abord présentée outre-Sarine avant de venir prendre place à Sornetan. Une façon pour les personnes issues de la migration de raconter leur « arrivée » d'une autre manière.

« L'héroïsme du quotidien fait illusion »

Dans un livre-témoignage d'une grande force (extrait en p.14), l'infirmière Annelise Bergmann-Zürcher raconte le difficile vécu des soignant·es en relation d'aide avec des migrant·es.



Annelise Bergmann-Zürcher
Infirmière, autrice de
Récit du bas seuil.
Parcours d'une infirmière
(Edition d'En Bas, 2024)

En 2022, Annelise Bergmann-Zürcher, infirmière au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de Vallorbe, est mise à l'arrêt par son médecin : elle vit un profond burn-out. La professionnelle traverse ce moment douloureux et rédige un texte court et dense, qui revient sur ses onze ans de métier dans le domaine très spécifique des CFA. Conditions difficiles, urgence permanente, petits miracles et grand dénuement. On y sent, au fil des ans, s'aggraver l'état de santé des personnes qui arrivent aussi bien que le mal-être des soignant·es. Pour autant, le texte reste toujours du côté du témoignage. Et si l'autrice prend position, c'est avant tout pour une meilleure écoute des professionnel·les.

Votre récit parle de votre santé mentale, mais mentionne des symptômes très physiques...

ANNELISE BERGMANN-ZÜRCHER
Ecouter des traumas, c'est être traumatisé aussi, c'est ce que j'ai vécu. Cela s'appelle la traumatisation secondaire : dépression, migraines, phénomènes inflammatoires, vomissements... Je ne voulais pas le voir. Quand on soigne dans des conditions précaires, on se sent utile, on est dans un héroïsme du quotidien, qui fait illusion. Les médecins m'ont gentiment, mais sûrement, aidée à enfin l'accepter.

Comment avez-vous tenu au quotidien ?

Dans ma formation, on nous conseillait des rituels de protection : nous doucher le soir, en revenant du travail, déposer les clés près de la porte d'entrée... On savait qu'il ne fallait pas ramener le boulot à la maison. Mais à un moment donné, ce n'est plus jouable. On est profondément imprégné·es, notre barrière psychique est comme érodée. Ma défense, c'était le professionnalisme. D'autres choisissent de se blinder, de perdre leur empathie, mais je n'ai pas voulu faire ce choix. Si j'avais eu une supervision psychologique, j'aurais pu parler régulièrement. J'ai entendu qu'après mon départ cela a été mis en place pour les équipes, c'est une bonne chose. Il ne faut jamais penser qu'on maîtrise, car on peut faire et se faire beaucoup de mal.

Pour vous, les revendications associatives ne sont pas toujours pertinentes ?

Parfois, des associations de défense des droits des migrants nous ont identifiées, nous les infirmières, avec le « système d'oppression » que le centre représentait pour eux. Ces organisations ne savaient parfois rien de notre rôle. Mais à leur décharge, avoir accès à ce qui se passe dans les CFA est compliqué en raison de

la confidentialité : parler à la presse nous exposait à trois mois de perte de salaire...

A votre avis, c'est le système actuel de l'asile qui est maltraitant ?

Oui, il y a encore une omerta sur ce sujet. Des infirmières refusent de parler par peur de perdre leur job... Si mon témoignage – largement repris dans les médias – peut faire avancer la cause, ce sera bien. Mais pour moi cela reste une souffrance de ne pas pouvoir en faire plus, en tant que citoyenne et que chrétienne – je suis soldate de l'Armée du Salut, j'ai travaillé durant vingt-cinq ans comme monitrice du culte de l'enfance dans l'Eglise réformée de mon village.

N'est-ce pas parfois risqué de s'investir sans limite, au nom de ses convictions, de la justice sociale, par exemple ?

Au contraire, durant ces années si difficiles, j'ai plutôt senti la présence du Saint-Esprit qui me portait et me consolait. Et je pense que ce travail de consolation continue. Des infirmières que j'ai côtoyées et qui n'étaient pas en adéquation avec ces valeurs ont parfois vécu ces conditions de travail encore plus mal. Je crois que ma foi a été une puissante ressource.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**



La sexualité des migrants au défi de la vulnérabilité

Selon l’OMS, « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social ». Des caractéristiques bien loin de s’appliquer à la vie des migrant·es, qui vivent une tout autre réalité, notamment celle de la vulnérabilité.



Noël Tshibangu
Directeur d’études
et chef de projets
au cercle de travail
pour les questions
contemporaines.

DIFFICULTÉS Place du Ring, au cœur de la vieille ville de Bienne, se niche « le Forum des questions actuelles » de la paroisse réformée germanophone. Dans ce lieu bien connu des Biennois·es, on aborde les problématiques contemporaines en invitant des communautés et des organisations à créer des espaces de dialogue. C’est là que travaille Noël Tshibangu, ancien demandeur d’asile et aujourd’hui responsable d’études et chef de projets. Son rôle : étudier la « sexualité dans le contexte ecclésial ». A son actif, entre autres, le document « Le mariage pour tous », réalisé avec l’aide d’une équipe de douze personnes.

Depuis 2020, Noël Tshibangu œuvre avec des Eglises de la migration sur la

base d’un projet lancé en 2011. L’occasion pour lui d’entrer en contact avec des communautés peu enclines à parler de sexualité. « Dans la phase exploratoire, nous avons abordé un sujet brûlant, celui de l’homosexualité. Des différences d’appréciation se sont vite révélées, notamment sur la question de l’acceptation des homosexuel·les dans l’Eglise réformée et, dans un deuxième temps, le fait de reconnaître l’existence des personnes homosexuelles parmi les Africain·es. » C’est au travers de témoignages que les migrant·es ont pu écouter et rencontrer des personnes homosexuelles et déjouer quelques tabous.

Les tabous ont la vie dure

Autre point abordé : la relation sexuelle au sein du couple. Le dialogue est peu présent, voire inexistant. « Parfois, les couples s’en réfèrent au pasteur pour trancher : est-ce que la fellation est chrétienne ? Doivent-ils s’y adonner ? », explique Noël Tshibangu. Parfois, les épouses s’en remettent à un exorciste pour les aider, estimant que ces pratiques sont diaboliques. Il est vrai qu’en matière

de sexualité, les tabous ont la vie dure et l’approche entamée auprès des Eglises de la migration constitue un travail au long cours. « Notre objectif est de briser les tabous autour de la sexualité, en dehors de l’acte ou du rapport sexuel. Nous voulons rétablir d’autres aspects de la sexualité non visibles par toutes et tous, et surtout non valorisés », note Noël Tshibangu.

De manière plus large, la sexualité des migrant·es a fait l’objet d’une recherche de la Confédération, qui a publié « Migration et facteurs de vulnérabilité » à l’adresse des professionnel·les et des organismes. Par « vulnérabilité », on entend les difficultés matérielles, psychosociales, économiques, de compréhension linguistique, les influences culturelles et religieuses, le niveau de formation élémentaire, l’isolement social et émotionnel... Bref, tout un florilège de défis à relever et d’empêchements à combattre pour atteindre l’épanouissement sexuel. Selon l’Organisation mondiale de la santé (OMS), « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité. Ce n’est pas seulement l’absence de maladie, de dysfonctionnement ou d’infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse ».

Le document fait également mention des facteurs de vulnérabilité renforcée. Ces derniers concernent les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes atteintes du VIH ou celles qui vivent des violences sexuelles, les femmes ayant subi des mutilations génitales, des grossesses non désirées et les personnes sans statut de séjour stable... Autant de facteurs encore et toujours affaiblissants. Certes, les pistes pour sortir de l’engrenage sont parfois si complexes qu’il est difficile aujourd’hui de parler d’un chemin vers un épanouissement sexuel pour l’ensemble des personnes migrantes. ■ **Khadija Froidevaux**



Mémoires vives

Quel impact peut avoir la migration sur l'existence, parfois pour plusieurs générations ? L'association InterCultures a conçu une série de films sur le sujet. Trois personnes interviewées se confient à *Réformés*.



Toujours entre deux pays

SILVANA ANNESE « Je suis née en Suisse mais, très attachée à l'Italie, j'ai été éduquée dans sa culture. Mes parents originaires de la région de Naples sont venus en Suisse, où ils ont vécu presque toute leur vie. Ils adoraient ce pays. Mon père disait toujours que, dans son village, il mourrait de faim, que grâce à la Suisse il avait un lit, un toit... Quelques années avant sa retraite, il a été licencié, après quarante ans dans la même entreprise. Ça a été un énorme choc. Face aux difficultés administratives pour faire valoir ses droits – mes parents savaient à peine lire et écrire –, ils sont repartis vivre en Italie. Je me souviens du permis C rayé, de mon sentiment d'abandon... A la naissance de ma fille, le besoin de partager le quotidien en famille s'est fait sentir encore plus. Aujourd'hui, à la retraite, j'ai pour projet de m'installer près de Naples, où ils sont enterrés. C'est comme si je portais quelque chose, une continuité, une loyauté. Il y a beaucoup de souffrances dans mes attaches familiales, des déchirures. On vient dans un autre pays pour être accueilli, on a la nostalgie du sien, et puis on est toujours entre les deux. Comme dans une barque, ça balance. Certains le vivent bien. Moi, pas vraiment... J'ai besoin de faire un travail sur mes origines. » ▀

Dur de se sentir légitime

EDITA JASHARI « Je suis suisse d'origine kosovare, arrivée ici à l'âge de 1 an et demi, après l'éclatement de la guerre du Kosovo en 1998. J'ai eu mon passeport à 13 ans. Toute mon enfance, j'ai représenté la Suisse lors de compétitions sportives (twirling). Pourtant, j'ai mis du temps à me sentir légitime, à avoir confiance en moi. Durant des années, je ne savais pas comment me positionner par rapport à mon identité albanaise. On nous identifiait et on nous stéréotypait comme des personnes agressives, compliquées, problématiques, des clichés négatifs qui ne correspondaient pas à ce que je vivais. Pour moi, c'était bizarre. On m'a aussi dit souvent : « Mais vous n'êtes pas comme les autres Albanais, vous ne profitez pas des aides », alors que, comme réfugiés, on y avait droit, on ne devrait avoir aucun problème à le dire. Mais c'était mal vu, alors j'avais honte, je ne disais rien. Par la suite, lors de mes études de travail social, j'ai passé mon temps à m'interroger, en particulier sur les implicites culturels dans de nombreuses situations. J'ai compris que mes identités multiples m'apportaient une capacité d'analyse plus fine, une compréhension des enjeux culturels plus profonde... Et aujourd'hui, j'en ai fait une force. » ▀

Une famille séparée

RIFAT ALTAN « Réfugié politique, j'ai rejoint la Suisse avec ma femme et trois de mes enfants. Mais notre aînée est restée en Turquie. Selon la loi suisse sur l'asile, elle ne peut pas bénéficier du regroupement familial, car elle était majeure (19 ans) au moment où j'ai déposé la demande. Elle étudie seule à Istanbul, dans le but de devenir infirmière. Les autres membres de la famille vivent dans d'autres villes de Turquie. Nous nous parlons plusieurs fois par semaine. Le plus difficile est de ne pas savoir quand nous allons nous retrouver, les chances pour elle d'obtenir un visa touristique étant très faibles. Dans notre culture, les liens familiaux sont très forts et les séparations difficiles, peut-être encore plus pour les filles, qui dépendent davantage de la famille. De plus, on sait qu'elle affronte la discrimination au quotidien en Turquie en raison de mon fichage comme opposant politique, qui est rendu public dans les universités. On hésite à partager avec elle des photos de bons moments ici, ou à lui dire qu'on ne va pas bien, pour ne pas la rendre triste. »

▀ **Propos recueillis par C.A.**

Entretiens à retrouver en vidéo sur [www.youtube.com/](http://www.youtube.com/@associationintercultures7464) @associationintercultures7464

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sur les routes...

CONTE Je me nomme Âadaro, je suis un jeune nain. Je ne suis pas d'ici, j'ai dû quitter mon pays et ma montagne avec ma famille pour échapper à la colère et aux flammes d'un puissant dragon.

Tout a commencé il y a cinq ans. Nous vivions heureux dans la cité d'Apad Aâdi, une grande ville souterraine sous le mont Gris. Ma famille travaillait au service du roi des nains, sous la montagne Barnro. Nous étions heureux. Nous passions nos journées, mes trois frères aînés, notre petite sœur et moi, à courir et à jouer sous les voûtes de pierre bâties par nos ancêtres. Parfois, nous accompagnions notre père dans sa forge ou dans les ateliers des orfèvres et tailleurs de pierres précieuses. C'était fantastique ! L'un de mes frères les plus âgés avait commencé d'apprendre auprès des meilleurs artisans comment courber l'or et l'argent pour créer des bijoux.

Un matin, le vent se leva avec une force phénoménale. A la porte de la cité, on entendit d'abord le claquement violent des bannières, puis des bourrasques de poussière se mirent à tournoyer, une ombre immense passa au-dessus des champs et de la forêt... C'était lui ! Le grand dragon était venu pour s'emparer des richesses des nains.

Son souffle brûlant transforma la forêt en cendres. Il changea notre vallée autrefois verdoyante en un désert de feu, puis il s'attaqua aux portes de la ville. Elles ne résistèrent pas longtemps. Malgré la vaillance des nains guerriers, le dragon prit rapidement l'avantage et nous dûmes fuir pour échapper à l'incendie et au dragon.

Ma famille, comme beaucoup d'autres familles de nains, s'est alors retrouvée sur les routes. Nous n'avions plus rien : que de maigres bagages et peu de nourriture.

Nous sommes allés demander du secours aux royaumes les plus proches, mais ceux-ci n'ont pas voulu nous accueillir. Nous sommes alors partis plus au sud vers les villages et les villes des hommes. Mais là aussi, nous n'avons pas été très bien reçus. On nous regardait de travers, on nous insultait, même si parfois quelques personnes charitables nous aidaient un peu.

Au bout de quelques semaines à errer en direction de l'ouest, nous sommes arrivés dans un village d'humains. Nous y avons retrouvé d'autres nains qui avaient, comme nous, quitté Apad Aâdi ou qui étaient installés dans cette ville depuis plus longtemps.

Mon père retrouva très difficilement un travail à la forge du village. Bien qu'il fût un artisan célèbre parmi les nains, il dut recommencer au bas de l'échelle : il forgea des pelles, des pioches, des fers

pour les chevaux. Mon frère aîné ne trouva pas de travail chez un orfèvre. Personne ne voulait d'un nain pour assembler des bijoux ! Il devint palefrenier dans une écurie. Quant à ma mère, elle restait à la maison pour cultiver avec nous, les enfants les plus jeunes, le petit bout de jardin de la petite maison que nous avions pu louer dans ce village.

Même si la population était mixte, nous, les nains, nous n'étions pas les bienvenus. L'accès à la taverne ou à certains endroits nous était interdit. Nous venions d'une cité longtemps connue pour être riche et puissante, mais, depuis sa ruine, nous n'étions considérés que comme des vagabonds, à peine bons à réaliser les tâches pénibles que les hommes refusaient d'accomplir, à la forge, aux écuries, à la mine... **► R. N.**

Librement inspiré du *Hobbit*, J. R. R. Tolkien



Acte de foi d'une femme en détresse

Le cri adressé à Jésus par une étrangère n'est-il pas une invitation à écouter tous les cris, toutes les angoisses d'hommes et de femmes adressés aux pays de tradition chrétienne ?

SUPPLIQUE Dans le récit de Matthieu, la femme cananéenne vient d'une région païenne qui ne connaît pas le Dieu d'Israël. Dans sa région, on prie d'autres dieux. Mais elle ne s'est pas adressée aux arbres, aux rivières, au feu, mais à Jésus, qu'elle qualifie de « fils de David ». Elle parle au Dieu d'Israël que vous et moi prions à travers notre foi chrétienne.

Après l'avoir ignorée, Jésus lui répond : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » C'est scandaleux ! Cette attitude de Jésus nous met dans l'embarras, nous qui sommes trop souvent mal à l'aise, avouons-le, avec l'accueil de l'étranger.

Toutefois, après trois refus consécutifs, Jésus répond favorablement. Peut-être que cet échange a un côté pédagogique ? La Cananéenne reconnaît qu'en tant qu'étrangère, elle dépend du peuple qu'elle sollicite. Et Jésus reconnaît que sa requête est juste et légitime et lui accorde les mêmes privilèges qu'à son propre peuple. A travers le monde, combien de femmes crient et tendent les mains pour demander que leurs enfants soient délivrés du démon de la pauvreté, de la faim, de la maladie, du mépris ou du désespoir ? Elles adressent leur prière souvent aux pays développés, majoritairement de tradition judéo-chrétienne, dépositaires d'un espoir, d'une promesse. Ouvrons donc les yeux sur l'immense humanité qui se tourne vers ce petit espace du globe où la prospérité s'est développée. Et que Jésus, l'étranger par nature, nous fasse la grâce de comprendre cela et de le vivre. Amen. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Seigneur, fils de David, prends pitié de moi ! Ma fille est cruellement possédée par un démon ! » Mais Jésus ne lui répondit pas un mot.

Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé que vers les moutons perdus du peuple d'Israël. »

Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit :

« Seigneur, aide-moi ! » Jésus répondit :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

« Seigneur, c'est vrai, dit-elle. Pourtant même les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Alors Jésus lui répondit :

« Oh ! que ta foi est grande !

Que tout se passe pour toi comme tu le veux. »

Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Matthieu 15 : 22-28 (Nouvelle traduction en français courant)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève.
> www.celebrer.ch/detresse.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Spener : une réforme qui passe par le cœur

Pour revitaliser le protestantisme, Philipp Jacob Spener institue de petits groupes fervents, qui répondent à l'« embourgeoisement » de la foi.

« Il ne suffit pas de s'occuper de l'homme extérieur : cela, une éthique païenne peut le faire aussi. Mais nous devons poser les fondements du christianisme dans les cœurs, solidement. Ce qui ne provient pas du cœur n'est qu'hypocrisie. »

Philipp Jacob Spener, *Pia desideria* (1675)

CONVENTICULES Ses contemporains le considéraient comme un nouveau réformateur. Lui-même se voyait plutôt comme un fidèle disciple de Martin Luther. Un siècle et demi après ce dernier, Philipp Jacob Spener espérait « des temps meilleurs pour l'Eglise de Dieu sur terre ». Pour cela, il appelait à sa réforme permanente, car celle du XVI^e siècle était insuffisante. Spener, pourtant, n'est pas devenu aussi

célèbre que le réformateur... Sans doute en raison de son moralisme assez étroit et de sa personnalité réservée : il n'appréciait ni le rire, ni la danse, ni le tabac.

Spener (1636-1705) est né en Alsace. Après quelques années comme prédicateur protestant à la cathédrale de Strasbourg, il devient pasteur à Francfort-sur-le-Main. Au contact de ses paroissiens, il mesure que son époque est en proie à une véritable « détresse spirituelle » due à un « embourgeoisement » de la foi. Il souhaite donc vivifier le protestantisme, trop formel et dogmatique à ses yeux. Durant vingt ans, il prêche beaucoup, correspond avec de nombreux théologiens et s'investit particulièrement dans l'éducation religieuse de la jeunesse.

« Collèges de piété »

Mais plus encore, à partir de 1670, Spener organise chez lui des assemblées de prières, les *collegia pietatis* (« collèges de piété ») : il y réunit les personnes les plus ferventes de la communauté pour développer avec elles une piété plus ardente, fidèle à ce qu'il considère comme le « vrai

christianisme ». C'est la naissance de ce qu'on appelle le « piétisme », préparé en réalité depuis plusieurs décennies en Allemagne par d'autres théologiens, en particulier Johann Arndt (1555-1621). Ces réunions se multiplient dans la ville, formant des cellules où se rassemblent les personnes ayant le même souci d'édification spirituelle et de dévotion.

Pour appuyer son projet, Spener rédige en 1675 le texte fondateur de ces petits cercles d'adhérents : les *Pia Desideria* (littéralement, « Pieux désirs »). Le sous-titre de l'ouvrage – qui sera un succès – est éloquent : *Désir sincère d'une amélioration de la vraie Eglise évangélique*. C'est un petit programme de réformes et de règles de vie réclamant notamment une amélioration du pastorat, l'affermissement des communautés chrétiennes par des pratiques de piété plus soutenues et la formation de petits groupes chargés de répandre la Parole de Dieu.

Pour Spener, l'expérience religieuse – qui passe par une « nouvelle naissance » des croyants – est plus importante que l'adhésion à un credo. La foi naît donc essentiellement dans le cœur, pour s'inscrire dans la personne et se traduire en actes. Il l'écrit : il faut « habituer les gens à s'occuper d'abord de l'homme intérieur, à réveiller en eux l'amour pour Dieu et pour le prochain, et ensuite à agir sous cette impulsion ».

L'effort de revitalisation de la vie chrétienne promu par Spener – parfois critiqué – connaîtra un important héritage dans le protestantisme des siècles suivants. ► **Matthias Wirz**

Loin du monde, mais en faveur des démunis

Selon Spener, l'Eglise est appelée à prendre ses distances par rapport au monde : c'est ainsi qu'elle s'éloignera du péché. Pour autant, Spener n'est pas insensible aux problèmes sociaux. Il se préoccupe notamment de l'assistance publique et, à Francfort, demande une réorganisation des aides accordées aux personnes dans le besoin. Il appelle à faire construire un hospice pour les pauvres et contribue à la fondation d'un orphelinat.

Actualités Berne-Jura

De nombreux rendez-vous sont au programme dans l'arrondissement jurassien. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le site réformés.ch/beju et à nous suivre sur les réseaux sous Réformés BEJU.



Les responsables de la catéchèse en road trip

RENCONTRE Début juin, Céline Ryf et Natacha Houriet, les nouvelles responsables de la catéchèse de l'arrondissement francophone des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, se lancent dans un road trip work. Leur mission? Aller à la rencontre des professionnels, des bénévoles et de toutes celles et tous ceux qui contribuent au rayonnement de la catéchèse, y compris les conseils de paroisse. Convaincues que l'avis et les besoins de chacune et chacun comptent pour l'avenir du catéchisme, les responsables mettent un point d'honneur à écouter, à comprendre les défis et les aspirations de toutes et tous. Leurs contributions sont essentielles pour façonner ensemble le paysage futur de la catéchèse dans la région. De plus amples informations et détails parviendront prochainement. **▲ N. M.**

Road trip work

Ma 4 au je 6 juin, à travers l'arrondissement jurassien.



Dix ans de droits des personnes handicapées

DIFFÉRENCE L'aumônerie œcuménique des personnes handicapées (AOPH) soulignera les 10 ans de la Convention relative aux droits des personnes handicapées le 22 mai prochain, lors d'un après-midi au Centre L'Avenir de Delémont. L'occasion de vivre un moment de partage et de rappeler l'importance des principes relatifs au respect de la dignité intrinsèque, la non-discrimination, la participation et l'intégration, le respect de la différence, l'égalité des chances, l'accessibilité, l'égalité entre les hommes et les femmes, le respect des enfants pour les personnes handicapées. Des animations, des ateliers et des moments spirituels sur le thème « Tout Feu, tout Fl'âme » seront proposés dès 14h. La manifestation est ouverte à toutes et tous. Les familles des résidents des différentes institutions sont particulièrement les bienvenues pour partager un moment particulier. **▲ N. M.**

Après-midi de l'AOPH

Me 22 mai, dès 14h, Centre L'Avenir de Delémont.



Prière de midi à Porrentruy

NOUVEAUTÉ La paroisse réformée de Porrentruy propose des temps de prière et de médiation les mardis à quinzaine. Une petite demi-heure au temple pour prier pour soi-même, pour les autres et pour ce qui nous tient à cœur. Le tout avec la lecture d'un texte et l'écoute d'un morceau de musique. L'activité est née d'une réflexion, après l'essoufflement du groupe de prière de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. L'idée de proposer une activité plus large a germé selon un modèle similaire à Delémont. Ces temps sont ouverts à toute personne qui souhaite faire une pause au milieu de la journée, pour se ressourcer et s'ouvrir à la présence de Dieu. Possibilité d'apporter son pique-nique et de le manger avec les autres après le temps de prière. **▲ N. M.**

Midi-prière

Ma 30 avril, 14 et 28 mai, 12h15-12h40, temple de Porrentruy.

RÉFORMÉS

BERNE - JURA

Sur les Réseaux

Instagram, Facebook, X et YouTube ont leur fil dédié à la vie et aux préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement jurassien.

Les articles, audios et vidéos peuvent être suivis en tapant **Réformés BEJU** sur Instagram, Facebook, X, YouTube et sur www.reformes.ch/beju

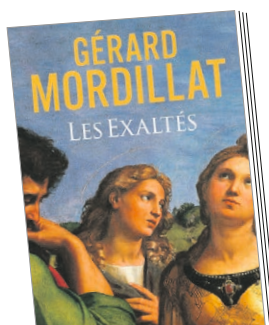


Pub

La sélection **CREDOC**

LIVRE *Les Exaltés*. Dans les années 1520, en Italie et en Allemagne, Luca, peintre, est chargé par le pape de suivre l'activité d'un vendeur d'indulgences et d'en rendre compte. Il découvre un certain Martin Luther et se retrouve embarqué dans les luttes entre différents courants religieux (Réforme, Contre-Réforme...). Une aventure haletante qui rend retrace bien l'émergence du schisme chrétien et les différences d'appréciation de deux courants réformistes, celui de Luther, respectueux de l'ordre social existant, et celui de Thomas Muntzer, plus radical. ▲

Gérard Mordillat, Paris: Calmann-Lévy, 2024, 400 pages.



ALBUM *Mon petit frère et moi: L'histoire d'une famille qui vit le handicap au quotidien*. En passant une journée avec un petit garçon et son petit frère handicapé, vos enfants découvriront que Dieu nous aime tous autant, quels que soient nos besoins et nos capacités, car nous avons tous été créés à son image. Ce livre vous permettra de parler en famille de l'empathie, de la compassion et de la diversité. ▲

Laura Wifler, ill. Skylar White, trad. Laura Brazda, Marpent: BLF Editions, 2024.



DVD *We Have a Dream*. Qui a dit que vivre avec un handicap signifiait renoncer à ses plus grands rêves? A travers le monde, le réalisateur de *Sur le chemin de l'école* est allé à la rencontre de Xavier, Charles, Antonio, Maud, Nirmala et Khendo, des enfants extraordinaires qui vont prouver que l'amour, l'éducation inclusive, l'humour et le courage peuvent déplacer des montagnes, et que le destin est parfois plein de surprises. En situation de handicap dès la naissance ou par accident, ces enfants résilients et d'une maturité incroyable, qui font tout pour vivre leur rêve, nous livrent des témoignages magnifiques. Dès 12 ans. ▲

Réalisé par Pascal Plisson, Paris: Jour2fête, 2024, 93 minutes.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires**: voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur**: www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Formation arrondissement du Jura

A la rencontre d'histoires de vie

Le christianisme s'est construit sur la base de visites que les prédicatrices et prédicateurs itinérants rendaient à des communautés dispersées. Aujourd'hui encore, aller à la rencontre de femmes et d'hommes au nom d'une foi commune occupe une place centrale dans la vie paroissiale.

PARTAGE Deux fois par année, le secteur formation propose une activité ciblée à l'attention des visiteuses et visiteurs de paroisse. En effet, faire des visites au nom de la paroisse, et surtout, au nom de l'Evangile ne s'improvise pas. Il ne s'agit pas simplement de faire un petit coucou à ses voisines ou voisins. Les visiteuses et visiteurs sont des envoyé-es. Leurs visites dépendent non seulement d'un engagement, mais aussi d'une mission ancrée dans l'ADN chrétien: le témoignage.

Les visiteuses et visiteurs vont à la rencontre d'hommes et de femmes de la communauté à diverses occasions: un anniversaire à marquer, 80 ans par exemple. Ou alors une personne malade ne peut plus fréquenter la paroisse, ou une autre encore a été frappée par un coup dur de la vie, un décès, une perte

d'emploi, une séparation... Le témoignage des visiteuses et visiteurs consiste à montrer aux personnes visitées le partage d'une destinée commune et la confiance dans une espérance qui rencontre nos souffrances et nos doutes.

La formation du 30 mai à Moutier s'intéressera à l'évolution du ministère de visiteur-euse dans un monde où la solidarité est parfois freinée par l'individualisme, la diversité culturelle ou l'indifférence. La journée sera l'occasion d'entendre aussi les besoins et les attentes des visiteurs et visiteuses en matière de formation continue.

Collaboration œcuménique

Il y a de la nouveauté dans l'air en matière de collaboration. Depuis quelques mois, les échanges en vue d'un développement d'activités œcuméniques de formation

s'intensifient. Portés par un esprit d'ouverture et la conviction de l'importance d'un témoignage commun, le Service du cheminement de la foi de l'Eglise catholique et notre secteur travaillent ensemble: ils vous proposeront dès l'automne quelques riches initiatives.

A noter également que le dépliant des activités du secteur formation pour le second semestre 2024 est sorti. Entre nouveautés et valeurs sûres, il offre une large palette de formations. Nous vous le ferons découvrir dans le prochain numéro.

▲ Janique Perrin

RENDEZ-VOUS

Pèlerinage contemporain à la découverte de ma spiritualité

Ve 21 juin, 8h, au di 23 juin, 16h30, de Delémont à Bellelay en passant par le Mont Raimeux et Moutier. Thème: « Je me suis souvenu du Seigneur ». Il reste quelques places. Intéressé-e? Appelez le 031 340 25 04.

Visiteuse, visiteur: un engagement au cœur de la vie communautaire

Je 30 mai, 11h-17h, journée de formation et de réflexion, grande salle du Foyer de Moutier, avec apéritif dînatoire. Inscription jusqu'au 16 mai.

DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions:

www.refbejuso.ch/fr/formation.

Courriel: formation@refbejuso.ch.

Responsable de la formation: Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.



AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux

P29 Bienne

P30 Pied du Chasseral

P31 Erguël

P33 Par8

P36 Vallée de l'Aar

P36 Canton du Jura

P39 Cultes

MÉDIAS

Reformes BEJU

Reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous Réformés BEJU et sur le site www.reformes.ch/beju.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Programme et podcast sur www.respirations.ch.

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

SITE INTERNET

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.

Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, rue du Pasteur-Frêne 12, Tavannes, 032 485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

SITE INTERNET

www.connexion3d.ch.

CONTACTS

Par8: Philippe Lachat, 079 238 63 02, philippe.lachat@par8.ch.

Région Sud: Romain Jacot, 079 716 69 36,

romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

Inter'Est – Echange et coopération pour la jeunesse: Adeline Wehrli, 076 529 99 87, adeline.wehrli@connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

Le service migration est à disposition des paroisses de l'arrondissement, il favorise la rencontre entre population migrante et résidente. Il met aussi les personnes en relation avec les différents services susceptibles de leur venir en aide.

CONTACT

Animatrice: Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

FACEBOOK

<https://www.facebook.com/terrenouvellesuisseromande>.

Spectacle Sketch'Up

Di 28 avril, 17h, Foyer de Moutier. Ateliers en lien avec l'environnement dès 14h30.

CONTACT

Animateur: Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

10 ans de la Convention relative aux Droits des personnes handicapées

Me 22 mai, dès 14h, centre Avenir de Delémont. Voir page 25.

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels ou de l'accompagnement en présence ou à distance.

CONTACTS

Aumônier·ères: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch; Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, aoph.aw@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Journée romande en Valais

Di 19 mai, Pentecôte, journée à Martigny.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, maric-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

SITES INTERNET

Site du secteur catéchèse: www.cate.ch.

Site de la catéchèse francophone: www.pointkt.org.

ACTUEL

Les responsables

de la catéchèse à votre rencontre

Du ma 4 au je 6 juin. Céline Ryf et Natacha Houriet, les nouvelles responsables de la catéchèse, se lancent dans un road trip work à travers l'arrondissement. Voir page 25.

RENDEZ-VOUS

Module « Le monde des enfants et des jeunes »

Ve 7 et sa 8 juin, Centre Saint-François, Delémont. Plus d'infos auprès de Céline Ryf.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (COMCAT): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.

Formation et projet Avenir de la catéchèse: celine.ryf@refbejuso.ch, 076 436 60 65.

Coordination: Natacha Houriet, natacha.houriet@refbejuso.ch.

Administration: Tatiana Vuilleumier, tatiana.vuilleumier@refbejuso.ch.

BIENNE

SITE INTERNET

www.ref-bienne.ch.

FACEBOOK

ParoisseReformeeFrancaiseBienne.

ACTUEL

Info générale

La Maison Saint-Paul est fermée jusqu'en mars 2025 pour rénovations. Les activités sont réparties sur les autres maisons de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Groupe de tricot de Wyttenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wyttenbach. Contact : Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h-20h45, Maison Wyttenbach, 1^{er} étage, petite salle à droite, répétition. Infos : Pierre Hurni, président, 032 365 75 51, et Alessandra Boër Löttscher, directrice, 079 232 23 32.

Groupe de jeux

Chaque jeudi, 14h-17h, Maison Calvin. Contact : Lydia Soranzo, 032 365 29 81. Ouvert à celles et ceux qui désirent jouer en bonne compagnie !

« Je chante, you sing, wir singen »

Chaque 2^e et 4^e mardi du mois, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22.

Groupe de dialogue œcuménique

Me 22 mai, 20h, Maison Wyttenbach, partage de foi et de spiritualité.

Les mardis d'Evilard

Ma 21 mai, 19h30, salle de La Baume, groupe de discussion et de spiritualité.

Rencontre du jeudi

Je 23 mai, 19h, Maison Wyttenbach, pro-

jection du film « Pacifique, à la rencontre du Costa Rica ». Voir page 25. Infos : André Stoll, 032 365 09 18.

Après-midi rencontre

Ma 30 avril, 14h, rendez-vous place des Foulons, visite guidée des fontaines de la vieille ville en compagnie d'André Bessot, collation. **Lu 13 mai, 14h15**, rendez-vous à l'arrêt « Bibliothèque » des bus 3 et 4 pour une promenade spirituelle dans le quartier. **Ma 28 mai, 12h**, repas-grillade à La Source, élévateur à disposition. Prix 10 francs, inscription au 032 325 78 10. **Ma 18 juin, 13h**, rendez-vous au terminal des cars, petite course surprise. Prix : 25 francs. Infos et inscription : Marianne Wühl.

Atelier de création

Infos : Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26.

Concerts au Pasquart

Di 2 juin, 17h, œuvres de Bach à 4 mains, Jean-Luc Thellin et Sara Gerber. E.a : Chaconne, « Concerto brandebourgeois no 3 » et « Suite pour orchestre no 2 », Duo piano et orgue, orgue à 4 mains, 2 orgues ou 2 clavecins. Jean-Luc Thellin et Sara Gerber se produisent dans des formations originales et innovantes qui font d'eux un duo unique, voué en grande partie à l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, compositeur de génie entre tous qui les a réunis pour former ce duo si particulier aux multiples facettes.

JEUNESSE

Veil à la foi

Ve 3 mai, 15h-16h30, La Source. Contact : Carmelo Catalfamo.

Catéchisme

Cycle I, 3^e à 6^e H : sa 8 juin, Porrentruy, fête des enfants de l'arrondissement.

Cycle III, 9^e H : je 30 mai ou sa 1^{er} juin, « enVie-enVol ».

11^e H : du sa 4 mai au ve 10 mai, camp de Berlin. **Me 15 mai, 16h-18h**, La Source, rencontres personnelles. **Ve 24 mai, 18h-22h**, église du Pasquart, répétition du culte de confirmation. **Di 26 mai, 9h-12h**, église du Pasquart, culte de confirmation.

Contacts, cycle I : Carmelo Catalfamo ; **cycle II :** Cédric Némitz ; **cycle III :** Lauraline Galataud.

Site internet : www.kt-bienne.ch.

Réseau des jeunes

Sans autre indication, les rencontres ont lieu à La Source, rue de la Source 15. **P'tit-déj' : di 26 avril, 9h**, petit-déjeuner à La Source suivi du culte 4d au Pasquart. **L'appart : je 2 mai, 19h-20h**, partie de Gartic Phone en ligne. Inscription jusqu'au 30 avril.

Accompagnants : du sa 4 au ve 10 mai, l'équipe accompagne les catéchumènes de 11^e H à Berlin. **Ma 21 mai, 18h-21h30**, bilan du camp et de l'année. **Ve 24 mai, 18h-21h**, répétition du culte de confirmation et grillade. **Di 26 mai, 9h-12h**, culte de confirmation au Pasquart.

Multisport : ve 17 mai, 17h30-22h15, soirée Bubble foot. Inscription jusqu'au 13 mai.

Contact : Christophe Dubois et Flora Pichard.

Site internet : www.reseau.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Michèle Morrier-Genoud, 078 748 29 27.

Pasteurs : Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-bielbienne.ch ; Laure Devaux Allisson, 079 513 67 59, laure.devaux@ref-bielbienne.ch ; Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch ; Ellen Pagnamenta,

Marcher et écrire

BIENNE Du ve 30 août au di 1^{er} septembre. Une expérience de déconnexion et de recentrement tout en profitant des paysages exceptionnels de l'Emmental et de la convivialité d'un petit groupe. Trois heures de marche effectives par jour, parsemées d'ateliers d'écriture stimulants et ludiques. Prix indicatif : 190 francs. Infos et inscriptions : Christophe Dubois.



078 657 02 31, ellen.pagnamenta@ref-biel-bienne.ch.

Pasteure stagiaire: Aurore Boillat, 079 309 66 65, aurore.boillat@ref-bielbienne.ch.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch.

Responsable des événements: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.koehligurtner@ref-bielbienne.ch.

Catéchisme, cycle I: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-bielbienne.ch; **cycle II:** Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch; **cycle III:** Lauraline Galataud, 032 322 00 25 ou 079 837 61 53, lauraline.galataud@ref-bielbienne.ch.

Animatrice Réseau des jeunes: Flora Pichard, 079 930 33 64, flora.pichard@ref-bielbienne.ch.

Formation d'adultes et Réseau des jeunes: Christophe Dubois, 079 897 87 81, christophe.dubois@ref-bielbienne.ch.

Site internet, flyers et événements: Pierre-Michel Cotroneo, 078 845 57 41, pm.cotroneo@ref-bielbienne.ch.

Médias/communication: Khadija Froidevaux, 078 721 94 48, khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch.

NIDAU

SITE INTERNET

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

CONTACT

Pasteur: Cédric Némitz, 079 313 19 28, cedric.nemitz@ref-bielbienne.ch.

LA NEUVEVILLE

SITE INTERNET

www.paref2520.ch. Cultes à l'emporter, méditations et dernières informations concernant notre paroisse et notre région.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander, au-dessus du secrétariat.

Cultes dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Mon Repos et **10h45**, Montagu.

Concert de l'ensemble Octonote

Di 5 mai, 17h, Blanche-Eglise.

Chant à la maison de paroisse

Me 8 et 22 mai, 14h30, maison de paroisse. Bienvenue pour chanter à pleine voix ensemble!

Sortie des aînés

Me 29 mai, visite du Rosengarten en fleurs de Berne et autres découvertes. Course ouverte à tous les retraités! Infos dans « Le Courrier ».

JEUNESSE

Camp de confirmation

Les jeunes de 10^e et 11^e H seront en camp près de Fribourg durant l'Ascension avec pour thème l'estime de soi.

CONTACTS

Président de paroisse: P. Aegerter, 032 751 40 21. **Secrétariat:** Sylvie Rossé, lume-je-ve 8h30-11h30, 032 751 10 35, info@paref2520.ch. **Pasteur-es:** John Ebbutt, 032 751 28 57; Marie-Laure Krafft Golay, 032 315 11 53. **Catéchète, cycle I:** Sarah Holzmann, 079 654 63 58; **cycle II:** Julien Neukomm, 078 632 92 49.

DIESSE

SITE INTERNET

www.parefdiesse.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte avec les enfants

Di 5 mai, 10h, église, culte animé par les enfants du cycle I.

Groupe de recueillement

Je 16 mai, 13h30-14h30, église. Temps de ressourcement.

Après-midi loto pour les aînés

Ve 17 mai, 14h-17h, maison de paroisse. Moment chaleureux avec de beaux prix.

Cultes de baptêmes et de confirmation

Di 19 mai, 10h, église de Diesse, pour les jeunes du Plateau et de La Neuveville.

INFOS

Visite du pasteur

Votre pasteur aime faire des visites, n'hésitez pas à le contacter au 032 315 27 37.

Service de voiture

Prêles: 9h35, devant l'école. **Lamboing: 9h40**, devant la poste. **Diesse: 9h45**, au centre du village en face de l'école, pour les cultes à Nods ou La Neuveville.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Damara Röthlisberger, 079 457 25 77.

Pasteur: Stéphane Rouèche, 079 429 02 80.

NODS

SITE INTERNET

www.parefnods.ch.

ACTUEL

Assemblée de paroisse

Lu 29 avril, 19h30, cure. A l'ordre du jour notamment la présentation de l'étude du groupe de travail interparoissial en vue d'une fusion avec la paroisse de Diesse et décision sur la poursuite du travail en vue d'une fusion des paroisses.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière

Chaque mardi, 9h, cure.

Rencontre des aînés

Ma 14 mai, 14h, cure, avec Sébastien Vagnières, éducateur de rue, suivi d'un goûter.

Culte de Pentecôte

Di 19 mai, 10h, Diesse. Culte de confirmation des catéchumènes des paroisses de Diesse, La Neuveville et Nods. Félicitations à Thomas Sculati de Nods qui fait partie des catéchumènes de cette volée.

CONTACTS

Conseil de paroisse: Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.

Pasteur: Marco Pedroli, 076 588 98 85, marco.pedroli@sunrise.ch.

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.

RONDCHÂTEL

SITE INTERNET

www.paroisse-rondchatel.ch. Nouveau site depuis Pâques!

RENDEZ-VOUS

Rencontre des aînés

Péry-La Heutte: me 1^{er} mai, 11h30, salle de paroisse de Péry, repas-rencontre sur inscription auprès de Corinne Danz, 079 322 89 29. **Me 15 mai, 14h**, salle de paroisse de Péry, après-midi jeux.

Décryptage biblique

Ve 24 mai, 19h-22h, Grain de sel, Orvin. Thème: « La première épître de Paul aux Corinthiens », avec ouverture sur la relation entre Jésus et Paul et la composition du Nouveau Testament.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle III, 11^e H: du sa 4 mai au ve 10 mai, camp de confirmation à Berlin. **Me 15 mai, 16h-18h**, La Source à Bienne, rencontres personnelles. **Ve 24 mai, 18h-22h**, église du Pasquart, Bienne, répétition du culte de confirmation. **Di 26 mai, 9h-12h**, église du Pasquart, Bienne, culte de confirmation.

Questions relatives au catéchisme

Cycles I et II: Olivier Jordi, 079 372 15 57 et Gilles Bourquin, 079 280 20 16.

Cycle III, 9^e H: Lauraline Galataud, 079 837 61 53, et Anne Noverraz, 079 852 98 77. **10^e H: Lauraline Galataud, 079 837 61 53;** Anne Noverraz, 079 852 98 77, et Laure Devaux Allisson, 079 513 67 59. **11^e H: Lauraline Galataud, 079 837 61 53;** Anne Noverraz, 079 852 98 77, et Valérie Gafa, 078 218 07 47.

INFOS

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondeur, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler au 032 485 11 85.

Visites

S'adresser au pasteur Gilles Bourquin,

079 280 20 16, ou à la pasteur Valérie Gafa, 078 218 07 47.

Fruits TerrEspoir

Livraisons le **1^{er} mai** à Péry et le **2 mai** à Orvin. Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au 16 mai, livraisons le **29 mai** à Péry et le **30 mai** à Orvin. Péry: infos auprès de Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin: infos auprès de la laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Grosjean, 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteur-es: Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbourquin@bluewin.ch; Valérie Gafa, 078 218 07 47, valerie.gafa@gmail.com.

Catéchètes professionnels: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch; Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier@tribu.ch.

Secrétariat: lu 13h-17h30 et ve 7h45-11h30, rue du Collège 12, 2603 Péry, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch.

SONCEBOZ-SOMBEVAL

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Chaque mardi, 14h, cure, jeux et partage. Responsables: Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Carinne Tièche, 032 489 24 72.

Assemblée de paroisse

Di 12 mai, 11h, temple de Sonceboz.

INFO

Accompagnement du pasteur

Si vous souhaitez un accompagnement spirituel, une prière, un entretien ou une information, vous pouvez faire appel au pasteur Eric Geiser. N'hésitez pas à le contacter!

CONTACTS

Président de paroisse: Bernard Messerli, 032 489 24 57, bernard.messerli@bluewin.ch.

Pasteur: Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

Secrétariat: sonceboz-sombeval@referguel.ch.

Location de la salle de paroisse: Silvana Criblez, 078 895 53 55, criblezsilvana@hotmail.com.

AGENDA ERGUËL

Site internet

www.referguel.ch.

Info générale

Les professionnels et les autorités des paroisses de l'Erguël sont disponibles pour vous. N'hésitez pas à les contacter!

Mille et une femmes (MEUF)

Je 2 mai, 14h-16h, salle de paroisse de Courtelary, café-tricot. Venez tricoter ou crocheter pour offrir aux homes, à la maternité, ou pour vous. Avec ou sans connaissances! Matériel sur place. Chaque 1^{er} jeudi du mois.

Catéchisme

7^e H: ve 3 mai, 16h-19h, cure de Ville-ret, avec souper.

8^e H: me 24 avril, 16h-19h, cure de Villeret, avec souper.

11^e H: du di 5 au 8 mai, chalet Le Refuge à Mt-Tramelan, camp de fin de catéchisme, confirmation ou baptême.

Me 15 mai, 16h-19h, Collégiale de Saint-Imier, répétition du culte de fin de catéchisme, confirmation ou baptême. **Sa 18 mai, 19h**, église de Sombeval, sainte cène pour catéchumènes et leurs familles. **Di 19 mai, 10h**, Collégiale de Saint-Imier, culte de fin de catéchisme, confirmation ou baptême.

Collaboration des paroisses de l'Erguël

Maëlle Bader, pasteur, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Aumônerie des homes

Macaire Gallopin, pasteur, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Services funèbres

Pasteur-e de permanence au 0800 22 55 00.

CORGEMONT- CORTEBERT

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse extraordinaire

Ma 21 mai, 19h30, Corgémont.

Groupe des aînés

Ma 21 mai, 14h, salle de paroisse de Corgémont.

Repas du dernier mercredi du mois

Me 29 mai, 12h, salle de paroisse de Corgémont. Inscription auprès de Denis Grosjean, 078 671 70 06.

Groupe de prière œcuménique

Chaque mercredi, 19h15, temple de Corgémont, prières et silences.

INFO

Vacances pastorale

En attendant la nomination d'un-e pasteur-e, merci de vous référer à la presse locale et au site internet pour savoir qui contacter.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Christine Brechbühler, 079 565 93 66, pres.corgecorte@referguel.ch.

Pasteur: vacant.

Secrétariat: Adeline Henri, corgecorte@referguel.ch. **Réservation des locaux:** Martial Monachon, 079 796 81 24.

COURTELARY CORMORET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

Info générale

Pour l'ensemble des activités, merci de vous référer à la Feuille d'avis du district de Courtelary.

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

Me 22 mai, 20h, maison de paroisse.

INFO

Visites

La pasteure se tient à disposition pour toutes les demandes de visite. N'hésitez pas à la contacter.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Vreni Mathez, 077 226 05 35, pres.courtelary-cormoret@referguel.ch.

Pasteur: Maëlle Bader, 076 713 39 52, maelle.bader@referguel.ch.

Secrétaire: Annelise Stieger, 079 413 47 32, annelise.stieger@bluewin.ch.

VILLERET

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

Info générale

Les précisions concernant les aînés, le catéchisme et autres activités sont transmises dans la Feuille d'avis et sur le site internet.

RENDEZ-VOUS

Spaghetti Party

Sa 4 mai, dès 12h, cure, sans inscription.

Course des aînés

Ma 14 mai. Inscription avant le 29 avril auprès de Matteo Silvestrini, 079 289 95 06.

Moment de méditation et prière

Ma 14 et 28 mai, 7h, ouvert à tous.

«Soirée Pizzas Espoir»

Ve 14 juin, soirée, cure, en partenariat avec l'association Rosée d'espoir. Animation musicale, pizza à 10 francs, sans inscription.

INFOS

«Le P'tit paroissien»

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, vous pouvez vous annoncer à la cure et nous vous l'enverrons par courrier.

CONTACTS

Pasteur: Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch. Du mardi au dimanche, présence au bureau le mercredi matin.

Secrétariat de paroisse: 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

SAINT-IMIER

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Après-midi des aînés

Ma 30 avril, 7 et 21 mai, 14h30-17h30, cure. Pour jouer aux cartes en bonne compagnie! Les mardis à quinzaine.

Respiration

Chaque mercredi, 12h-12h20, dans le coin-méditation de la Collégiale, petit moment de recueillement et d'échanges avec le pasteur Macaire Gallopin.

Femmes protestantes

Chaque vendredi, 9h30-11h, cure. La Baratte vous accueille autour d'un café-croissant.

Bible au vert

Je 23 mai, 18h30, cure. Infos auprès du pasteur Macaire Gallopin, 076 740 82 50.

INFOS

Groupe Terre

Pour tout renseignement, s'adresser à Françoise Zwahlen-Gerber, 079 696 74 30.

Visites pastorales

Sur demande auprès de notre pasteur ou du secrétariat.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteur: Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse: 032 941 37 58, saint-imier@referguel.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Fernande Schmid.

SONVILIER

SITE INTERNET

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Eglise ouverte

Di 5 mai, 17h15-18h15, église.

Installation du conseil de paroisse

Di 26 mai, 10h, lors du culte.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I : sa 8 juin, fête des enfants pour toute la région. Inscription auprès d'Alain Wimmer.

Cycle III : di 19 mai, 10h, Saint-Imier, confirmation des 11^e H.

INFO**Visites**

Le pasteur et le conseil de paroisse sont à votre disposition, pour un contact, un entretien ou un coup de main. N'hésitez pas à les contacter !

CONTACTS

Présidente de paroisse: Beatrix Ogi, 079 725 15 41.

Pasteur: Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Salle de paroisse et église: Mélanie Waliser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroissesonvilier.ch.

Service de taxi pour les cultes à l'extérieur: Beatrix Ogi.

RENAN**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Activités des aînés**

Dernier mercredi du mois, rencontres à l'Ancre. Plus d'infos dans le journal local.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda Erguël.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Opliger, 078 761 46 38.

Pasteur: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

LA FERRIÈRE**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

ACTUEL**Congé d'études**

La pasteur Nadine Marschner est en congé d'études pendant trois mois. Des pasteur-es remplaçant-es officieront jusqu'à son retour en juillet.

RENDEZ-VOUS**Rencontre des aînés**

Ma 7 mai, 14h, cure. Temps d'échanges, animation par Aurore, jeux divers, goûter. Bienvenue à toutes et tous, service de taxi auprès de la présidente.

Fête des mères

Di 12 mai, 10h, temple. Culte où les mams seront mises à l'honneur, participation musicale de la fanfare et des jodlers du village, avec le pasteur Marc Balz, rose offerte à la sortie.

JEUNESSE**Eveil à la foi et catéchisme**

Voir agenda Erguël.

INFOS**Conseil de paroisse**

Nous recherchons toujours des personnes motivées à s'engager. Bienvenue à celles et ceux qui souhaiteraient apporter de nouvelles forces, proposer de nouvelles idées. Infos auprès de la présidente.

Soutien

Le conseil de paroisse de La Ferrière est à disposition pour toute question, transport, visite ou coup de main. N'hésitez pas à nous contacter !

Groupe WhatsApp paroissiens

Pour échanger entre membres, des textes, des images, des vidéos, des réflexions, spirituelles ou non. L'occasion de garder un lien, malgré les occupations de la vie et de s'encourager. Vous y trouverez évidemment des infos concernant les activités paroissiales et régionales. Recevez en plus chaque dimanche matin le mot de la pasteur qui vous accompagnera jusqu'au dimanche suivant. Pour en faire partie, une simple demande auprès d'Aurore, 079 308 79 91.

Visite

Envie d'une visite ? N'hésitez pas à prendre contact avec nos visiteuses Suzanne Stauffer, 032 961 11 58, ou Lotti Lanz, 032 961 16 43.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05, pres.laferriere@referguel.ch.

Pasteur: Nadine Marschner, 076 611 75 11, nadine.marschner@referguel.ch.

Secrétariat de la paroisse: laferriere@referguel.ch.

Services funèbres: permanence au 0800 22 55.

TRAMELAN**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

PAGE FACEBOOK

www.facebook.com/paroissereformee-Tramelan.

AGENDA PAR8**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**

Dates des rencontres de 7^e à 11^e H sur www.par8.ch.

Eveil à la foi

Infos et inscriptions auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch.

Préparation aux mariages

Infos auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Jean Lesort Louck Talom, jean.louck@par8.ch, 077 512 68 98.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

RENDEZ-VOUS**Veillée de prière à la manière de Taizé**

Ma 30 avril et 28 mai, 19h30, église catholique.

Conseil de paroisse

Me 1^{er} mai, 19h, centre paroissial, séance.

Vide-Dressing

Sa 4 mai, 9h-16h, centre paroissial, petite restauration.

Café spirituel

Lu 6 mai, 9h30, église, avec le pasteur Jean Lesort Louck Talom. Mini-office méditatif de trente minutes suivi d'un partage autour d'une tasse de café.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

INFO**Chorale Cantemus**

Infos: L. Gerber, 032 487 64 84, libegerber@bluewin.ch ou M. Burion, 079 250 44 72, marlyse.burion@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Evelyne Hiltbrand, 032 487 48 20, evelyne.hiltbrand@par8.ch, mercredi matin et vendredi.

Pasteur: Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmuender@par8.ch.

Secrétariat: Lorena von Allmen, 032 487 48 20, tramelan@par8.ch, mardi matin ou sur rendez-vous.

HAUTE-BIRSE**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Jeu du jeudi**

Chaque jeudi, 14h-17h, salle du bas de la maison de paroisse. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos: Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

Groupe biblique de Tavannes

Ma 7 mai et 4 juin, 20h, maison de paroisse de Tavannes. Infos: Monique Lehmann, 078 822 01 94.

Groupe des aînés

Chaque 2^e jeudi du mois, dès midi, maison de paroisse de Tavannes. Infos: Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61.

Groupe biblique de Reconvilier

Je 23 mai et 27 juin, 19h, cure Bel-Air. Infos auprès du pasteur Thierry Dominicé, 078 715 46 52.

« Activi-thé bla-bla »

Chaque 3^e mardi du mois, 14h-16h, maison de paroisse de Tavannes. Moment de détente et de convivialité en maniant les aiguilles. Infos: Vèrène Châtelain, 032 481 15 07.

Fête de la paroisse

Sa 8 juin, dès 11h, salle communale de Tavannes. Traditionnelle fête de la paroisse, repas, animation musicale, pâtisseries et divers petits stands vous attendent.

INFO**Fruits TerrEspoir**

Depuis 2018, notre paroisse participe activement à cet échange. En plus de soutenir ces petits producteurs, le prix de vente procure un petit pourcentage que notre paroisse peut reverser à notre cible missionnaire. Vous pouvez passer votre commande auprès de Fabienne Favret-Addor, 079 717 11 67.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Sandra Moy, 078 741 36 52, sandra.moy@par8.ch.

Pasteur-es: Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch; Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmuender@par8.ch; Caroline Witschi, pasteure stagiaire, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

Diacre responsable des visiteurs-teuses: Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, natacha.ingrosso@par8.ch; Brigitte Saunier, 078 663 55 55, brigitte.saunier@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Marlyse Maurer-Bichsel, 66^e; Mme Monique Vuilleumier, 89 ans, M. Röthlisberger René, 74^e.

BEVILARD**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

PAGE FACEBOOK

<https://www.facebook.com/paroissereformeebevilard>.

RENDEZ-VOUS**Méditation du lundi matin**

Lu 29 avril, 13 et 27 mai, 8h, temple.

Prière de Taizé

Me 1^{er} mai, 19h30, église catholique de Malleray.

Chœur Allegretto

Chaque jeudi, 19h, cure, répétition.

Café contact

Ve 3 et 31 mai, 9h-11h et me 15 mai, 15-17h, Carillon.

Rencontre des aînés

Ma 7 mai, 14h-16h30, cure, « Vieux outils d'horloger ».

Terre Nouvelle

Lu 13 mai, 19h-21h, Carillon, groupe mémoire. Bienvenue à toutes les personnes intéressées par un moment convivial autour d'exercices pour faire travailler ses méninges. Infos: Claudine Bassin, 079 506 93 44. **Ve 24 mai, dès 18h30**, Carillon, soirée arc-en-ciel sur le thème « Les amours de Zeus ». Inscription pour le souper auprès d'Anouk Waber, 032 492 33 49.

INFOS**Fruits TerrEspoir**

A commander auprès de Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

Visite du pasteur

Votre pasteur fait volontiers des visites. N'hésitez pas à le contacter!

CONTACTS

Président de paroisse: Pierre-André Jaeggi, 032 492 27 44.

Pasteur: Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Secrétariat: Isabelle Girod, je 10h-11h,

032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch.

Catéchète professionnel: Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

COURT

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Programme d'animation

Lu 13 mai, 14h, cure, sortie surprise sur inscription. **Me 15 mai, 14h30**, salle de paroisse de Sorvilier.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Brigitte Bueche, 032 492 24 26 ou 078 638 00 15.

Pasteur: Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

Secrétariat: Sandra Schneeberger, sandra.schneeberger@par8.ch.

Diacre: Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Catéchète professionnel: Olivier Jordi, 079 372 15 57, olivier.jordi@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Harold Habegger, M. Oscar Kiener.

SORNETAN

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Gym des aînés

Ma 7 et 21 mai, 13h50-14h50, salle de paroisse. Infos auprès de Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Repas solidaire avec les migrants

Lu 20 mai, 12h, salle de paroisse.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Vincent Rätz, 79 306 93 81, jean-vincent.raetz@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98, jean.louck@par8.ch.

Secrétariat et réservations des salles:

Sophie Juillerat, 078 876 08 71, sophie.juillerat@par8.ch.

Administratrice des finances: Céline Schlappach, 079 269 78 53, celine.schlappach@par8.ch.

MOUTIER

SITE INTERNET

www.par8.ch.

ACTUEL

Recherche de bénévoles

Afin de garder une paroisse forte, dans un esprit de solidarité et de partage, aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de vous. N'hésitez pas à contacter notre secrétariat au 032 493 41 95 ou nous envoyer un courriel à moutier@par8.ch pour plus de renseignements.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir

Chaque mercredi, 19h30, Collégiale, temps de méditation et de prière.

Jeu des aînés

Je 30 mai, 14h30, Foyer de Moutier. Présentation « Vue », de Joël Guillaume. **Je 27 juin**, course des aînés, plus d'infos suivront.

JEUNESSE

Eveil à la foi

et catéchisme

Toutes les infos sur www.par8.ch.

INFO

Groupe WhatsApp

Un groupe WhatsApp a été créé afin de partager et rappeler les différentes activités des paroisses de Moutier et de Grandval. Rejoignez ce groupe en prenant contact avec le secrétariat de paroisse.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Jeanne-Lyse Ryf, 032 493 41 95, jeanne-lyse.ryf@par8.ch.

Pasteur-es: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch ; Quentin Jeanneret, 078 695 77 10, quentin.jeanneret@par8.ch.

Secrétariat: Nadine Linder, 032 493 41 95, moutier@par8.ch.

GRANDVAL

SITE INTERNET

www.par8.ch.

ACTUEL

Recherche de conseillers/conseillères de paroisse et de bénévoles

Afin de garder une paroisse forte, dans un esprit de solidarité et de partage, aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de vous. N'hésitez pas à contacter notre secrétariat au 078 771 53 82 ou nous envoyer un courriel à grandval@par8.ch pour plus de renseignements

RENDEZ-VOUS

Café accueil

Ma 7 mai, 9h30-11h, cure. Chaque premier mardi du mois, la pasteure vous accueille en présence d'une personne invitée qui nous raconte un voyage, une activité ou une passion de sa vie.

Prière du matin

Ma 7 mai, 9h, église. Prière méditative de vingt minutes pour s'ouvrir à la force de la vie. Chaque premier mardi du mois.

Culte de l'amitié et Fête des mères

Di 12 mai, 10h, temple, en collaboration avec la paroisse alémanique, avec les pasteur-es Stefan Meili et Liliane Gujer.

Jeu des aînés

Je 30 mai, 14h30, Foyer de Moutier. Présentation « Vue », de Joël Guillaume. **Je 27 juin**, course des aînés, plus d'infos suivront.

JEUNESSE

Eveil à la foi et catéchisme

Toutes les infos sur www.par8.ch.

INFO

Groupe WhatsApp

Un groupe WhatsApp a été créé afin de partager et rappeler les différentes activités des paroisses de Moutier et de Grandval. Rejoignez ce groupe en prenant contact avec le secrétariat de paroisse.

CONTACTS

Présidente: Corinne Fluckiger, 079 445 92 47, corinne.fluckiger@par8.ch.

Pasteur: Liliane Gujer, 079 852 14 64,

liliane.gujer@par8.ch.

Secrétariat: Stéphanie Wyss, 078 771 53 82, grandval@par8.ch.

Conciergerie: Gabriela Steffen, 079 787 41 31, gabriela.steffen@par8.ch.

THOUNE

SITE INTERNET

www.ref-kirche-thun.ch.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque mercredi, 17h30.

Etude biblique

Je 2 mai, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux

Ve 10 et 24 mai, 14h.

Fil d'Ariane

Ma 14 et 28 mai, 14h.

Agora

Me 15 mai, 14h30.

CONTACTS

Président de paroisse: Nathanael Jacobi, 031 992 30 81.

Pasteur: Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.

BERNE

SITE INTERNET

www.egliserefberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Chaque mardi, 8h, dans le chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43 et sur notre site internet.

« Ciné-Clap »

Ve 24 mai, 18h, église française. « Le Retour des hirondelles », de Li Ruijun. Projection précédée d'un apéritif dès 17h.

Repas amical

Me 22 mai. Inscription jusqu'au 15 mai auprès de Sarah Vollert, 031 311 68 43.

Café contact Wittigkofen

Je 2 mai, 9h30, rendez-vous à la fontaine de l'Ogre, vers la Zytglogge. Le café contact sort de ses murs et fera la visite de la partie inférieure de la vieille ville, durée d'environ deux heures. En cas de temps incertain, appelez M. Keller, 079 305 96 86.

Accueil des migrants

francophones – Le Pont

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant-es

Chaque jeudi, 11h-13h, cours d'allemand, niveau débutants (A1). Chaque mardi, 9h-11h, niveau moyens (A2). Chaque mardi, 11h-13h, niveau avancés (A2-B1). Chaque jeudi, 15h30-17h, préparation du test fide. Chaque jeudi, 15h-16h30, conversation en allemand.

Femmes d'ici et d'ailleurs

Je 23 mai, 14h-16h, salle paroissiale de l'église catholique de langue française. Thème: « La Paix dans la culture chrétienne », par le Père Antoine.

Chœur de l'Eglise française

Chaque lundi, 19h-21h, répétitions. Infos: 031 921 54 53 et sur www.cefb.ch.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

INFO

Nota bene

Recevoir le journal « Réformés » ne signifie pas que vous êtes membres de la paroisse française. C'est le cas si vous recevez trois à quatre fois l'an des envois tout-ménage. En cas de doute et si vous désirez être membres, vous pouvez nous appeler au 031 312 39 36.

CONTACTS

Pasteur: Olivier Schopfer, 031 351 25 15, olivier.schopfer@egliserefberne.ch.

Bureau Le CAP: Predigergasse 3, 3011 Berne.

Secrétaire: Nicole Monbaron, 031 312 39 36, secretariat@egliserefberne.ch.

Assistance sociale: Maria Teresa Escobar, 031 312 39 48, maria.escolar@egliserefberne.ch.

Diacre: Sarah Vollert, ma-me-je 031 311 68 43, sarah.vollert@egliserefberne.ch.

Sacristain: Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@egliserefberne.ch.

Aide sacristain: Edem Togbetste, 077 911 79 49.

Réservations église et locaux du CAP: Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@egliserefberne.ch.

Musicien d'église: Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@egliserefberne.ch.

Responsable du chœur de l'église française: Bénédicte Loup, 079 202 25 19.

No d'urgence: 076 511 39 36.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Andrée Louise Martz-Breton, Mme Mady Bühler, M. Jean-Pierre Colombo, M. Pierre Vonaesch.

DELEMONT

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/delemont.

FACEBOOK

www.facebook.com/ParoisseDelemont.

INSTAGRAM

www.instagram.com/paroisse_reformee_delemont.

ACTUEL

Fête de paroisse

et départ de Carole Perez et Niels John

Di 5 mai, 10h-15h, temple et centre réformé. Culte avec la participation de tous les catéchumènes suivi d'un apéritif et d'un repas à petit prix. Durant la journée, des jeux seront proposés aux enfants. L'après-midi, spectacle de contes en musique « Passages », avec Isabelle Plomb-Gafner, conteuse; Jef Fleury, hang et saxophone, et Philippe Tharin, hang et autres percussions.

RENDEZ-VOUS

Groupe de jass

Je 2 mai, 14h-17h, centre réformé. Infos: Bernard Wälti, 032 422 44 26.

Prière de Taizé

Lu 8 mai, 8h30, oratoire Cantou Terre d'accueil, Morépont 5. **Ve 17 mai**, 19h, chapelle du Centre Saint-François. Infos: petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 7, 14, 21 et 28 mai, 12h15-12h35, temple. Vingt minutes de prière et de méditation autour d'une liturgie de Taizé, suivies d'une invitation à un pique-nique et un temps de convivialité pour celles et ceux qui le souhaitent.

Vêpres musicales

Ve 10 mai, 18h15-18h45, temple. Avec Robin Marquis à la trompette et Loïc Burki à l'orgue. Trente minutes pour entrer en musique dans le week-end.

Groupe de lecture

Ma 14 mai, 14h15, centre réformé. Rencontre de clôture sur le thème des enfants placés, un sujet que le groupe a abordé avec le livre de Luca Brunoni « Les Silences ». Conférence unique avec la participation de l'auteur. Infos: Alice Nyffenegger, 032 422 69 76, alice.nyffenegger@bluewin.ch.

« Thé-Bible »

Ma 14 mai, 14h30-17h, salle paroissiale, Bassecourt. Suite du parcours autour des femmes dans la Bible.

Ciné-club

Me 15 mai, 19h, centre réformé. Cycle sur le thème « Peindre ». Projection du documentaire « Le Mystère Jérôme Bosch », qui vous plongera dans l'œuvre « Le Jardin des délices », suivie d'une discussion, pour celles et ceux qui le souhaitent.

Sortie des aînés-es

Je 16 mai, escapade dans l'Oberland bernois d'Interlaken à Thoune. Infos: Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Cycle de conférences – Peindre l'indicible

Je 23 mai, 19h30-20h30, centre réformé. « S'émerveiller, toujours et encore », par Florian Fröhlich, artiste établi dans le Jura qui se consacre à la peinture, à la sculpture et aux vitraux.

Culte de confirmation

Di 26 mai, 10h, temple.

Culte en plein air et pique-nique intergénérationnel

Je 30 mai, Fête-Dieu, 11h-16h, cabane, Montavon, suivi d'un pique-nique, grill à disposition. Rendez-vous pour les marcheurs à 9h, à la gare de Bassecourt. Infos: Niels John.

Journée de formation et de réflexion pour les visiteuses et visiteurs

Je 30 mai, Fête-Dieu, 11h-17h, grande salle du foyer, Moutier. Thème: « Visiteuse, visiteur: un engagement au cœur de la vie communautaire ». Infos: Sarah Nicolet.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycles I-III, 3^e à 11^e H: di 5 mai, 10h-15h, temple et centre réformé, fête de paroisse, culte de départ de Carole Perez et Niels John préparé avec les catéchumènes, suivi d'un apéritif et d'un repas à petit prix, de jeux et d'un spectacle.

Cycle III, 11^e H: du ma 7 au di 12 mai, 17h15-20h, centre réformé, Delémont; **sa 25 mai, 15h-18h**, temple, Delémont, préparation du culte de confirmation, **et 18h**, sainte cène des confirmands; **di 26 mai, 10h**, temple, Delémont, culte de confirmation. Infos: Annick Monnot et Niels John.

Veil à la foi

Je 30 mai, Fête-Dieu, 11h-16h, cabane, Montavon, culte suivi d'un pique-nique, grill à disposition. Infos: Niels John.

Cadets

Sa 1^{er} juin, 13h30-17h, maison de paroisse. Infos: Théa Schaub.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Dominique Bart. Appels et demandes au secrétariat, 032 422 20 36.

Pasteur-es: Niels John, 032 435 52 38, pasteur.niels.john@gmail.com; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch; Carole Perez, 032 426 11 22, carole.perez@paroisseref-delemont.ch.

Diacre et animatrice de jeunesse: An-

nick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch.

Pasteur-es alémaniques: Manuela et Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, manuela@liechti-genge.ch ou franz@liechti-genge.ch.

Diacre alémanique: Maria Gafner, 079 889 36 84, maria.gafner@bluewin.ch.

Permanence en cas de service funèbre: 032 422 03 51.

Secrétariat: rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu-ve 9h-11h, ma 14h-16h, je 16h-18h, 032 422 20 36, secretariat@paroisseref-delemont.ch.

Responsable de la section Cadets: Théa Schaub, 079 872 66 33.

Gérance du Centre de Delémont: Corinne Bivina, 032 422 76 38.

Gérance du Centre de Courrendlin: Sarah Gigon, 032 422 99 08.

Gérance du Centre de Bassecourt: Anne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Roger Carnal, M. Gilbert Michel, Mme Ruth Götz, née Blaser; M. Eric Wittwer.

FRANCHES-MONTAGNES**SITE INTERNET**

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS**Parcours spirituel œcuménique**

Lu 29 avril, 20h-22h, salle de paroisse de Saingnégier. Dernière rencontre sur le thème: « Jésus, l'Eau vive ». Un nouveau parcours sera proposé en octobre.

Culte au home La Courtine à Lajoux

Me 1^{er} mai, 10h30.

Culte des confirmations et baptême

Di 19 mai, Pentecôte, 10h, temple de Saingnégier. Notre paroisse sera en fête, deux jeunes vivront la confirmation de leur baptême: Aubry, des Emibois et Mathéo Evard, du Noirmont. Le culte sera suivi d'un apéritif convivial. Bienvenue!

JEUNESSE**Veil à la foi**

Sa 6 juin, 9h30-11h30, temple de Sai-

gnelégier. Dernière rencontre avec pour thème « Tous dans l'arche ! ». Les enfants pourront amener leur peluche préférée !

Soirée des parents des catéchumènes

Lu 3 juin, 19h30, maison de paroisse. Information sur les trois cycles de catéchisme et discussion sur les horaires de l'année 2024-2025, suivi d'un échange informel.

Catéchisme

Cycle III, 11^e H: du ma 7 au di 12 mai, camp de confirmation à Berlin. **Me 15 mai, 17h15-19h15**, temple de Saignelégier, préparation de la confirmation. **Di 19 mai, 10h**, temple de Saignelégier, culte des confirmations et baptême.

CONTACTS

Président de paroisse: Laurent Juillerat, 032 951 40 78.

Pasteur: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Enfance et jeunesse, Eveil à la foi et catéchisme cycle III: Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch; **catéchisme, cycles I et II:** Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse: Jessica Beuchat, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: M. Ilhan Kiran, 2001, Lajoux.

PORRENTRUY

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch.

FACEBOOK

Paroisse réformée Ajoie.

ACTUEL

Nouveau – Midi-prière

Ma 30 avril, 14 et 28 mai, 12h15-12h40, temple, prière et méditation. Pour prier pour soi-même, pour les autres et pour ce qui nous tient à cœur, écouter un texte ou un morceau de musique. Ces temps sont ouverts à toute personne qui souhaite faire une pause au milieu de la journée,

pour se ressourcer et s'ouvrir à la présence de Dieu. Possibilité d'apporter son pique-nique et de le manger ensemble après le temps de prière.

RENDEZ-VOUS

Chœur mixte

Chaque lundi, 20h, centre paroissial. Infos: Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Jeu de cartes – Courgenay

Chaque mardi après-midi, salle de paroisse de Courgenay. Infos: Sylvia Meier, 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

Jeu de cartes – Porrentruy

Chaque jeudi, 13h30, centre paroissial, après-midi récréatif avec jeux de société et de cartes. Infos: Yolande Gigon au 032 466 92 86.

Café partage

Je 4 avril, 9h-11h, centre paroissial. Partage et échange convivial autour d'un café.

Vie dans nos chapelles

Di 5 mai, 18h, temple de Bonfol, culte « D'croche », pour vivre un culte autrement! Pas de culte au temple de Porrentruy à 10h ce jour-là.

Brin de Bible

Ma 7 mai, 19h-21h, centre paroissial. Poursuite de la découverte de quelques portraits de femmes dans la Bible avec celui d'Anne, la mère de Samuel. Rencontre suivie d'un moment de convivialité.

Culte des confirmations

Di 26 mai, 10h, temple. Culte de confirmations qui marque la fin du parcours de catéchisme de trois jeunes de notre paroisse. Venez nombreux et nombreuses pour les entourer dans cette étape de vie.

Fête-Dieu

Je 30 mai, 10h30, cabane forestière de Fontenais. Rencontre qui clôt l'année de catéchisme. Culte festif dans la nature accompagné par Sylvia Moritz à l'accordéon et suivi du traditionnel pique-nique, avec animations pour les enfants. Covoiturage possible en s'annonçant au secrétariat jusqu'au 27 mai.

JEUNESSE

Rencontre « Il était une foi... »

Di 12 mai, 9h45-11h, centre paroissial. Pour les jeunes enfants. Infos auprès d'Emilia Catalfamo, animatrice jeunesse, emilia.catalfamo@gmail.com.

Catéchisme

Cycle I: je 30 mai, dès 10h, cabane forestière de Fontenais. **Cycle II: me 22 mai, 12h-14h30**, centre paroissial. **Cycle III, 11^e H: du me 8 au lu 13 mai**, camp de confirmation à Berlin.

INFOS

Bulletin paroissial

Pour les informations sur les cultes et autres activités de la paroisse, veuillez consulter le bulletin paroissial qui paraît chaque trimestre ou la version électronique qui se trouve sur le site www.egliserefju.ch/porrentruy.

Services funèbres

En cas de décès ou fin de vie, vous pouvez prendre contact avec le/la pasteur-e de service au 032 466 42 11.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur-es: Florence Hostettler, 078 666 39 36, florence.hostettler@paroisseref-porrentruy.ch; Matthieu Mérillat, 079 829 88 22, matthieu.merillat@paroisseref-porrentruy.ch.

Secrétariat: lu-ma-me-je 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

Pasteur alémanique: Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89, franz@liechti-genge.ch.

Catéchisme: Florence Hostettler et Matthieu Mérillat.

Animation de jeunesse: Emilia Catalfamo, emilia.catalfamo@paroisseref-porrentruy.ch; Heidi Etique, 079 588 61 46.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: M. Samuel Langenegger, 1938; M. Jean-Luc Messerli, 1951. ▲

BIENNE - NIDAU **Me 1^{er} mai** – Nidau: 18h30, prières pour la Paix. **Di 5 mai** – Pasquart, Biemme: 10h, culte avec un baptême. **Je 9 mai, Ascension** – Pasquart, Biemme: 10h. **Di 12 mai** – Saint-Etienne, Biemme: 10h. **Me 15 mai** – Chapelle Saint-Nicolas, Nidau: 18h, culte échanges et prières. **Di 19 mai, Pentecôte** – Nidau: 10h. Pasquart, Biemme: 10h. **Di 26 mai** – Stedtlifest, Nidau: 10h. Pasquart, Biemme: 10h, culte 4D de confirmation.

RONDCHÂTEL **Di 5 mai** – Vauffelin: 17h, musiques et textes. **Je 9 mai, Ascension** – Péry: 10h. **Di 12 mai** – Orvin: 10h. **Di 19 mai, Pentecôte** – Vauffelin: 10h, sainte cène. **Di 26 mai** – Pasquart, Biemme: 10h, confirmations. **Di 2 juin** – Prés-d'Orvin: 9h30, pour les 100 ans du Bergclub Flügelrad, à la Berghaus Flügelrad, Molle Cheneau 130a.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 5 mai** – La Neuveville: 10h. Diesse: 10h, culte avec le cycle I. **Je 9 mai, Ascension** – Nods: 10h, culte régional. **Di 12 mai** – La Neuveville: 10h, culte régional. **Di 19 mai, Pentecôte** – La Neuveville: 10h. Diesse: 10h, confirmations et baptêmes. **Di 26 mai** – Nods: 10h, culte régional. **Di 2 juin** – La Neuveville: 10h.

ERGUËL **Di 5 mai** – Sonvilier: 17h15, église ouverte. **Saint-Imier: 10h**, musique et paroles. **Cortébert: 10h**, sainte cène. **Sombeval: 10h**. **Je 9 mai, Ascension** – Renan: 10h. **Di 12 mai, Fête des mères** – La Ferrière: 10h, Sonvilier: 10h, sainte cène. **Villeret: 10h**. **Sombeval: 10h**. **Sa 18 mai** – Sombeval: 19h, première cène des confirmands. **Di 19 mai, Pentecôte** – Saint-Imier, 10h, confirmations. **Di 26 mai** – Sonvilier: 10h. **Saint-Imier: 10h**. **Courtelay: 10h**. **Corgémont: 10h**. **Sombeval: 10h**. **Me 29 mai** – Sombeval: 17h30, prière de Taizé. **Di 2 juin** – Renan: 10h. **Saint-Imier: 10h**, sainte cène. **Villeret et Courtelay-Cormoret: 10h**, culte champêtre, lieu à définir. **Cortébert: 10h**, sainte cène. **Sombeval: 10h**, sainte cène.

PAR8 **Di 5 mai** – Court: 10h. Haute-Birse, Tavannes: 10h. Sornetan: 10h. Moutier: 10h. **Je 9 mai, Ascension** – Court: 10h, culte Par8. **Di 12 mai** – Bévilard: 10h. Haute-Birse, Chindon: 10h. Tramelan: 10h. Grandval: 10h, avec les alémaniques. **Di 19 mai, Pentecôte** – Bévilard: 10h, confirmations. Haute-Birse, Tavannes: 10h. Tramelan: 10h. **Di 26 mai** – Court: 10h. Haute-Birse, Tavannes: 10h. Tramelan: 10h, confirmations. **Grandval: 19h**, culte de Taizé. **Di 2 juin** – Bévilard: 10h. Haute-Birse, Chindon: 10h. Sornetan: 10h. Moutier: 10h.

BERNE **Di 5 mai: 10h**, sainte cène. **Je 9 mai, Ascension: 10h**. **Di 12 mai: 10h**. **Di 19 mai, Pentecôte: 10h**, sainte cène. **Di 26 mai: 18h**, culte du soir Taizé. **Di 2 juin: 10h**, sainte cène.

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22. **Di 5 mai: 9h30**. **Di 19 mai, Pentecôte: 9h30**.

DELÉMONT **Di 5 mai** – Delémont: 10h, culte de départ de Carole Perez et Niels John. **Je 9 mai, Ascension** – Delémont: 10h. **Di 12 mai** – Delémont, 10h. **Di 19 mai, Pentecôte** Delémont: 10h, culte en français au temple et en allemand au centre. **Le Löwenburg: 14h**, culte en allemand. **Sa 25 mai** – Delémont: 18h, sainte cène

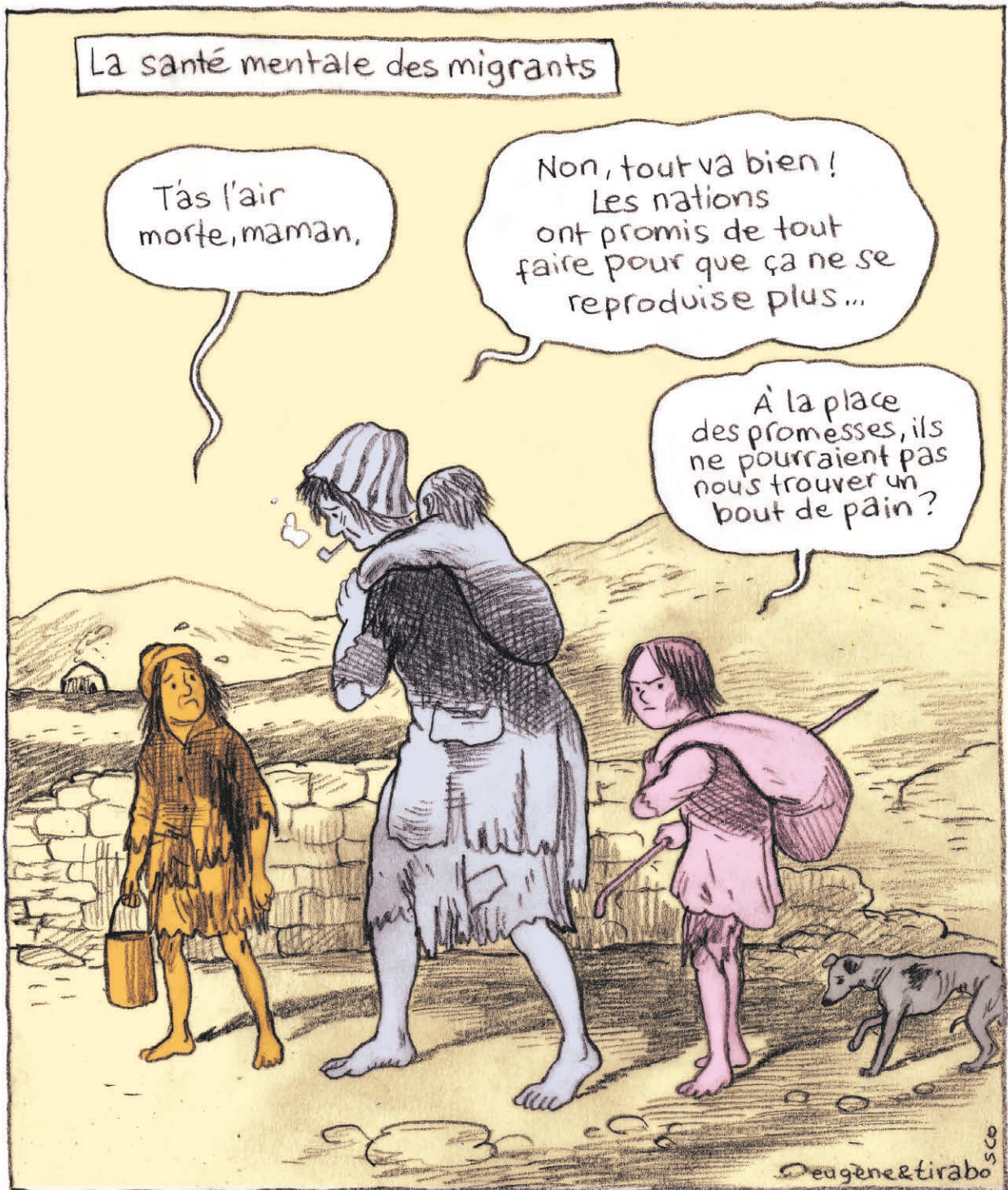
des confirmands. **Di 26 mai** – Delémont: 10h, culte de confirmation. **Bassecourt: 10h**, culte. **Je 30 mai, Fête-Dieu** – Montavon: 11h, culte tous-âge en plein air. **Di 2 juin** – Delémont: 10h.

FRANCHES-MONTAGNES Au temple de Saignelégier. **Di 5 mai: 10h**, avec sainte cène. **Je 9 mai, Ascension: 10h**, sainte cène. **Di 12 mai: 10h**. **Di 19 mai, Pentecôte: 10h**, culte des confirmations et baptême, sainte cène, apéritif. **Di 26 mai: 10h**. **Di 2 juin: 10h**, sainte cène.

PORRENTRUUY **Di 5 mai** – Miécourt: 10h, culte alémanique. **Di 5 mai** – Bonfol: 18h, culte D'croche. **Je 9 mai, Ascension** – Porrentruy: 10h. **Di 12 mai** – Porrentruy: 10h, avec l'Eveil à la foi. **Di 19 mai, Pentecôte** – Porrentruy: 10h. **Di 26 mai** – Porrentruy: 10h, confirmations. **Je 30 mai, Fête-Dieu** – Cabane forestière de Fontenais: 10h30. **Di 2 juin** – Porrentruy: 10h. ▴



PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La grande famine irlandaise", gravure anonyme, 1846